

14 MORTS VIOLENTES EN COLOMBIE-ANGLAISE

PERTES DE VIE

DUES SURTOUT AUX AVALANCHES

Outre les morts, il y a de nombreux blessés et disparus à la suite des tempêtes récentes.

LE TRANSPORT

Un grand nombre d'hommes sont à débayer les voies ferrées et les routes.

LES VICTIMES

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, 26. — Quarante personnes ont perdu la vie, un grand nombre d'autres ont été blessées et quatre sont disparues à la suite des tempêtes qui se sont abattues en Colombie-Anglaise. De plus, des milliers d'hommes doivent affronter le danger pour rétablir les communications téléphoniques et par chemins de fer. Le transport étant paralysé en maints endroits, on craint une rareté des vivres. Les bestiaux ne peuvent être transportés ailleurs et il est impossible de leur donner plus de la moitié de la nourriture dont ils ont besoin.

Les nombreuses avalanches des flancs des montagnes Rocheuses ont fait neuf pertes de vie, et d'autres mortalités sont attribuées directement à la tempête et à l'inondation de dimanche dernier.

Une avalanche du mont Sumas, dans la vallée de la rivière Fraser, a causé la mort d'une fillette et emporté dix maisons. On craint aussi que d'autres personnes n'aient perdu la vie.

G. Boyd, J. Dunville et R. C. C. ont péri dans une autre avalanche à Olan Williams, et trois autres ont été blessés. La voie ferrée de la région a disparu sous 25 pieds de neige. F. Lind, F. Mucha et L. Morris ont péri de la même façon à Paulson. Ils étaient en train de débayer la voie du C. P. R. La fillette de cinq ans de M. et Mme McGee a également perdu la vie dans une avalanche de la montagne Sumas. B. Wakefield, 15 ans, de Sumas Prairie, a aussi péri de la même manière.

Percy Barnes, 55 ans, employé des tramways de la Colombie-Anglaise, est mort dans le district de Sardis, après que son tramway eut été arrêté par la neige. On croit qu'il est mort de froid. Walter Ross, 70 ans, employé à la mine Balmoral, a aussi perdu la vie, et deux compagnons ont été blessés. On attribue aussi à la tempête la mort de Mme G. Moody, une Indienne de Vancouver, de C. Phorsen, cuisinier sur un bateau, et de Mme E. Rickard.

Quatre hommes employés à débayer la voie ferrée ont été tués près d'Albion, 55 miles à l'est d'ici, manquant à l'appel, et on craint qu'ils n'aient perdu la vie dans une avalanche. On craint aussi pour la vie de quatre femmes qui

(Suite à la 8e)

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

MONTREAL, 26. — Mgr l'archevêque coadjuteur a nommé aux vicariats forains, devenus vacants, les vicaires suivants:

Vicariat No 3. M. l'abbé J.-N. Dupuis, curé de Saint-Eusèbe de Verduci; vicariat No 5. M. l'abbé H. La Chapelle, curé de Sainte-Cécile; vicariat No 6. M. l'abbé L. Desjardins, curé de Saint-Germain; vicariat No 14. M. l'abbé E. Dubois, curé de Saint-Jérôme.

Prêtre décédé

SAINT-JEAN DE DIEU. Témiscouata, 26. — M. l'abbé Jos. Desjardins est décédé à Saint-Jean de Dieu, sa paroisse natale, après une longue maladie. Il était âgé de 54 ans. Il fut ordonné prêtre à Saint-Jean, le 25 juin 1904, vicaire à Notre-Dame des Trois-Pistoles, directeur du Petit Séminaire de Rimouski, vicaire à Saint-Gabriel, puis curé à Saint-Jacques de Gaspé, entra chez les Bénédictins d'Angleterre, revint au diocèse, fut nommé curé à Padoue, puis à Sully.

Les funérailles ont eu lieu à Saint-Jean de Dieu. S. Exc. Mgr Coutures, évêque de Rimouski, présidait à l'absoute.

Un missionnaire allemand massacré

ROME. — Une dépêche d'Alexandrie à l'Agence FIDES annonce qu'un missionnaire allemand de la société du Verbe Divin a été massacré par les sauvages au vicariat apostolique de la Nouvelle-Guinée Orientale. Les détails manquent sur les circonstances du massacre.

La victime, le P. Morshausen, est tombé criblé de flèches, il n'avait que trente ans et se trouvait depuis deux ans seulement en Nouvelle-Guinée. Les missionnaires du Verbe Divin ont depuis peu entrepris l'évangélisation d'une région d'un accès difficile, la montagne de Bismarck, où des gisements d'or sont exploités, et c'est là qu'un des leurs est tombé sur la brèche. (Fides)

On modifiera le programme d'études des "high schools" en Ontario

Où doit se faire l'enquête sur le prix de la gasoline

26 janvier. — L'endroit tout désigné pour faire une enquête sur le prix de la gasoline est la Commission parlementaire des méthodes commerciales, mais non à celle du tarif. C'est ce qu'a déclaré hier, l'honorable T.-B. McQuesten, ministre de la Voirie, en marge de la suggestion de l'honorable E.-N. Rhodes, ministre des finances au fédéral. Le ministre de la voirie, a, une fois de plus, nié la hausse de la taxe ontarienne de la gasoline.

ON IDENTIFIE LES CORPS DE 34 PERSONNES

Douze autres personnes manquent à l'appel à la suite du désastre du bateau Mohawk.

LE CAPITAINE

(T.E. Coop. Droits réservés, 1935, par la Presse Associée)

NEW-YORK, 26. — Des inspecteurs au service du gouvernement fédéral ont commencé une enquête sur le désastre du Mohawk, dans lequel 46 personnes ont perdu la vie. Trente-quatre cadavres ont été identifiés par des parents, et douze personnes manquent encore à l'appel. On interroge les personnes qui ont échappé à la mort, à la suite de la collision entre le Mohawk et le Talisman. Cont-dix-sept passagers et membres d'équipage du Mohawk ont été sauvés avant l'accident. Quinze passagers et 31 membres d'équipage se sont noyés ou ont été gelés à mort. L'accident s'est produit au large de la côte du New Jersey.

Le capitaine Joseph E. Wood est au nombre des disparus. Le corps du second officier M. Rigoulet a été trouvé en mer. Parmi les passagers qui ont perdu la vie se trouvent M. et Mme J. Peabody, de Westbury, N.Y., et le professeur H. F. Cleland, du collège Williams, qui était avec un groupe d'étudiants partis pour faire une excursion géologique au Mexique.

J. Weaver, chef de la commission fédérale de navigation, a pris charge personnellement de l'enquête. Il a pour assistant le capitaine C.C. Neilson et James Smith, inspecteurs de New-York, qui font aussi des investigations sur le désastre du Morro Castle.

Après avoir conféré avec Neilson, le procureur de district M. Conboy a fait la déclaration suivante: Si les témoignages prouvent qu'il y a eu négligence criminelle, je soumettrai la cause au grand jury.

Au cours de l'enquête, on s'occupe de savoir dans quel état se trouvaient les appareils de sauvetage du Mohawk, quelle était la discipline des hommes d'équipage.

Le capitaine du Talisman prétend que les hommes du Mohawk sont à blâmer. Les officiers du paquebot Mackay ont déclaré d'incroyable l'assertion que le Mohawk s'arrêta en dehors du port de New-York pour ajuster sa boussole.

(Suite à la 8e page)

12.800 dollars pour la publicité

Le comité industriel et de publicité de la ville a fixé à sa réunion hier soir le montant de ses prévisions budgétaires pour 1935. Il a été décidé de demander 12.800 dollars, soit le même montant que l'an dernier. Le budget qui sera présenté au bureau des commissaires comprendra cependant des estimés de 14.000 dollars. Les dépenses de l'année dernière furent de 12.791,92 dollars. L'échevin H.-D. Marshall, président, occupait le fauteuil.

J.-C. McCuaig, président de l'Association de Protection de la Pêche et du Gibier pour les comtés de Gatineau, Hull, Papineau et Pontiac, est présent devant le comité pour obtenir l'appui des membres envers cette association. Un octroi d'un dollar par délégué, jusqu'à un maximum de 200 dollars a été accordé pour le congrès de la Y.W.C.A. qui aura lieu à Ottawa du 3 au 9 juin.

Assistèrent à la réunion, les échevins Marshall, Turner, Bélanger, Poirier, McCann et Sloan, et Mme A.-R. Tilley, secrétaire.

76e anniversaire de Guillaume II

L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE CÉLÉBRERA DEMAIN SON 76e ANNIVERSAIRE.

(Presse Associée)

DOORN, Hollande, 26. — Guillaume II, ancien empereur d'Allemagne, célébrera demain le 76e anniversaire de sa naissance. Il apprécie les efforts du gouvernement néerlandais en vue de faire disparaître les derniers vestiges de la monarchie dans l'empire qu'il gouvernait autrefois. Il suit avec intérêt tous les événements qui s'y déroulent.

PASSE D'ARMES ENTRE M. KING ET M. BENNETT

Le chef de l'opposition accuse le p. m. de retarder la mise en exécution du programme de réformes.

Quelques minutes avant l'ajournement de la Chambre des Communes pour la fin de semaine, hier après-midi, alors qu'on discutait de la question du drapeau national, le chef de l'opposition, M. Mackenzie King, prédisait un vif débat en affirmant que le premier ministre R. B. Bennett laisait des questions d'importance secondaire prendre la préséance sur la mise à exécution du programme de réformes.

Dans un échange verbal de mots aigres-doux, M. King accusa M. Bennett de donner dans la "pure habileté" et M. Bennett répondit que M. King posait à "Théologie ridicule".

Puis, le premier ministre ajouta que les mesures d'assurance-chômage et les autres projets de réformes seraient présentés à la Chambre et adoptés d'une manière ordonnée et convenable.

DRAPEAU NATIONAL

La résolution en faveur d'un drapeau national, proposée par M. C. H. Dickie, député conservateur de Nanaimo, passa, cela va sans dire, à l'unanimité.

Lorsque cette résolution, dont la discussion avait commencé mercredi, revint au feuillet hier après-midi, le Secrétaire d'Etat, M. C. H. Cahan, proposa qu'elle fût retirée.

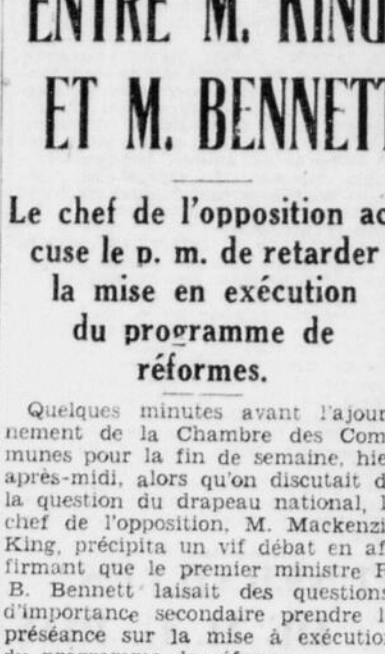
Il expliqua qu'il avait espéré une réconciliation des vues divergentes en la matière mais qu'il était venu à conclure qu'il serait impossible d'obtenir l'unanimité de l'un ou de l'autre côté de la Chambre. Il était clair qu'on ne ferait aucun progrès à la session actuelle sur ce point.

M. KING

Les députés du gouvernement offrent un "étonnant spectacle", dit M. King. Les conservateurs ont passé toute une après-midi à débayer la question du drapeau entre eux lorsque la Chambre voulait procéder avec la question des "réformes". M. Cahan savait antérieurement aussi bien que moi-même qu'il serait impossible d'obtenir l'unanimité sur la motion du drapeau parmi les conservateurs mais il se

(Suite à la 8e page)

LE TOMBEAU DE 11 MINEURS



A la suite d'un coup de grisou, dans une mine d'anthracite de Shenandoah, Pennsylvanie, 11 mineurs ont perdu la vie. On voit ici leurs compagnons de travail photographiés à l'entrée de l'un des puits de la mine. Le bruit causé par l'explosion a été entendu à plusieurs milles de distance.

ON CRAINT QUE LES INSTITUTRICES C. F. NE LES SUPPLANTENT

Plusieurs membres du conseil de Carleton ont des filles qui sont institutrices, dit le préfet Charette au sujet de l'enseignement français.

"Plusieurs membres du conseil de Carleton ont des filles qui sont institutrices et ils craignent sans doute que l'enseignement obligatoire du français dans les écoles publiques ne les fasse supplanter, elles et les autres institutrices unilingues, par des institutrices canadiennes françaises," déclare le préfet J.-B. Charette d'Estevie en marge de la défaite des motions du préfet John Innes, de Gloucester, jeudi et vendredi, en faveur de l'enseignement du français dans les écoles publiques primaires.

"Quant aux membres individuellement, ils reconnaissent aussi bien que nous l'utilité voire même la nécessité de l'enseignement du français chez les jeunes Anglo-Ontariens, continue M. Charette. Quelques collègues soutiennent qu'il importe, à l'école primaire, de donner à l'enfant de langue anglaise une formation anglaise qu'il initie au français dans les écoles secondaires ou high schools et dans les collèges et universités."

Petites Dépêches

Trouvé mort.

MONTREAL, 26. — W. Leroux, 42 ans, a été trouvé mort sur le siège de sa voiture, au coin de l'avenue Aird et de la rue Hochelaga, pendant que ses chevaux attendaient patiemment. Le corps a été transporté à la morgue.

Graves accusations.

ST-JEAN, Qué., 26. — Winston Hayden, du régiment royal canadien, est accusé d'avoir attaqué son épouse et tenté d'assassiner le constable A. Roy, de la police de St-Jean.

Mineur asphyxié dans un garage

LA VICTIME EST MERVIN HURD, AGE DE 24 ANS.

SUDBURY, 26. — Mervin Hurd, 24 ans, un mineur, a été trouvé asphyxié à mort dans son garage, à la mine de nickel de Falconbridge. Le corps a passé 24 heures dans le garage sans être retrouvé par M. Lynott et D. McEarchern. Hurd était le fils de M. et Mme Arthur Hurd, autrefois de Kearner, Ont.

CEUX QUI S'EN VONT

SAULT STE-MARIE, Ont. — W. S. Curran, 59 ans, qui fut pendant huit ans éditeur de la Banner de Gravenhurst.

SUDURY, 26. — La Révérende Soeur Sainte-Aldégonde 57 ans, supérieure de l'hôpital St-Joseph de cette ville.

PERTH, Ont. — Mme Mary-Ferguson McIntyre, 100 ans, est une des plus vieilles femmes du Canada.

QUATRE PERSONNES ONT FAILLI MOURIR DE FROID

W. Brethour, sa femme, son enfant et son père sont les victimes.

LINDSAY, Ont., 26. — Les membres de la famille Walter Brethour, de Lindsay, ont failli mourir de froid, mais ils sont maintenant sous les soins d'un médecin et prennent du mieux. Brethour, son épouse, son père et un enfant de trois ans ont été les victimes. Brethour avait acheté une automobile à Toronto et s'en allait chez lui par un froid de 21 sous zéro. A trois heures du matin, il manqua de gasoline à 12 milles à l'ouest de Lindsay et à trois milles de la ferme la plus proche. M. Brethour partit à pied pour Lindsay, où il put se procurer de la gasoline, et il retourna ensuite à son auto. Pendant ce temps, Mme Brethour et M. Brethour père

envelopèrent l'enfant et se mirent à marcher vers le village. Mme Brethour s'évanouit et son beau-père, âgé de 72 ans, eut une attaque cardiaque et fut incapable d'aller plus loin. Lorsque Brethour arriva, il trouva les autres membres de la famille presque morts. Il réussit à les transporter à Manilla, où ils passèrent la nuit à la résidence de A. Marshall. Des secours médicaux furent demandés à Cannington.

Walter Brethour s'est gelé les oreilles à tel point qu'on sera peut-être obligé de lui amputer. Mme Brethour se gela les jambes. M. Brethour père se gela le visage et les oreilles et l'enfant se gela un doigt.

LE NOMBRE DES MORTS EST DE VINGT-SEPT

Les mortalités causées par les inondations dans le Mississippi, le Tennessee et l'Arkansas.

MARKS, Mississippi, 26. — Les inondations continuent leur œuvre de destruction, et le nombre des morts en trois Etats est de 27 et les dommages sont considérables. On estime que les dommages dans le nord-ouest du Mississippi, où l'inondation est concentrée, sont de \$3.000.000 et que 25.000 personnes sont affectées par l'inondation de la rivière Coldwater.

Vingt et une personnes ont péri dans le Mississippi, cinq dans le Tennessee et un dans l'Arkansas. Les eaux menacent 5.000 personnes de la vallée de la rivière Tallahatchie. Des embarcations ont été envoyées de Memphis dans les régions dangereuses. On envoie aussi des vivres et des vêtements à Marks, et on s'efforce d'enrayer l'influenza et la pneumonie qui sévit parmi la population. Cette petite ville peuplée de 1.200 âmes souffre, semble-t-il, véritablement d'une lie. Il y a plusieurs pieds d'eau dans les basses régions.

On a réussi à sauver hier soir 57 réfugiés. Nombre de maisons contiennent une vingtaine de personnes et plus. En certains endroits, l'étendue inondée est de 15 milles de largeur.

LES COMTÉS DE HAMILTON, ONT.

Un dangereux précédent disent plusieurs députés.

Un bill dont le but est de changer les limites des deux comtés de Hamilton, Ont., de façon à les rendre conformes aux limites municipales, a traversé le stage du comité aux Communes, hier. Il a été adopté sans opposition, bien que trois ou quatre députés libéraux en ont profité pour protester contre la redistribution des comtés faite l'an dernier.

Lorsque les comtés furent réorganisés l'an dernier, les deux comtés de Hamilton furent laissés tels qu'ils étaient alors.

En marge du bill, trois députés libéraux, MM. C. G. Power, de Québec, F. G. Santerson, de Perth, et Sir George Penley, conservateur d'Edmonton-ouest, ont lancé des attaques sur le bill de réorganisation présenté l'an dernier. Le député de Québec a fait allusion aux inégalités dans les comtés de sa province. Il a dit, par exemple, que le comté d'Argenteuil, représenté par Sir George Penley, conservateur, avait 10.308 électeurs, tandis que Montréal-St-Jacques, représenté par un libéral, l'honorable Fernand Rinfret, en a 54.000. Un autre comté de Montréal, St-Laurent-St-George, représenté par un conservateur, l'honorable C. H. Cahan, a 24.507 électeurs. Lévis, représenté aussi par un conservateur, en a 14.512, tandis que Joliette et l'Assomption, représentés par deux libéraux, ont été unis ensemble et ont 30.282 électeurs.

L'honorable Charles Stewart dit que les limites des autres villes n'ont pas été suivies, par exemple à Calgary, ville dont vient le premier ministre.

Un ou deux libéraux ont dit au gouvernement qu'il établissait un dangereux précédent en changeant les limites de comtés en dehors d'une redistribution générale. Le premier ministre R. B. Bennett déclara qu'il ne voyait pas le bien-fondé de cet argument et ajouta que le changement était légalement justifié.

PROCHAINE OFFENSIVE

(Presse Associée)

LONDRES, 26. — Une dépêche de l'agence Reuters venant de Dairen, Mandchourie, dit aujourd'hui que des troupes japonaises sont concentrées à Hallar, en vue d'une offensive contre les forces soviétiques. Hallar est situé dans la province de Khingan, dans l'ouest de la Mandchourie.

Une dépêche de l'agence japonaise Rengo venant de Hsinking, Mandchourie, et envoyée hier à Tokio disait qu'on avait appris de Mandchoukouo que les Mongols avaient fait feu sur les troupes de cet Etat, le long de la frontière de l'ouest. Les soldats de Mandchoukouo ont subi quelques pertes, dit la nouvelle.

ABOLITION DU SALAIRE EXTRA AUX EXAMENS

Les professeurs des écoles supérieures anglaises sur le même pied qu'aux autres écoles publiques.

COURS PRATIQUE

Le programme du "High school" tiendra le milieu entre celui de l'école supérieure et académique.

EFFET A OTTAWA

TORONTO, 26. — L'honorable Duncan McArthur, sous-ministre de l'instruction publique en Ontario, a annoncé, hier soir, des changements radicaux dans les "high schools" de la province. Les examens de ces écoles publiques supérieures seront les mêmes que ceux actuellement en usage dans les "lower" et "middle schools" qui équivalent pour l'enseignement donné au cours académique de l'Université d'Ottawa.

C'est dans un discours qu'il prononça devant la Ontario Secondary School Teachers Federation que M. McArthur a annoncé ce changement de système dans les écoles publiques supérieures. A l'avenir les professeurs de ces écoles devront passer les examens à leurs élèves sans rémunérations supplémentaires. Ces examens se feront avant la fin de juin.

De plus, à l'avenir, on diversifiera le programme de façon à ce que le cours d'étude tienne le milieu entre les écoles spéciales et les écoles académiques dans les "high schools".

\$3.000 DE MOINS AUX PROFESSEURS

On comprend que les professeurs des écoles supérieures anglaises d'Ottawa apprendront avec peu de plaisir la nouvelle qu'à l'avenir ils ne seront plus payés pour les examens puisque chaque année il y gagnait une somme globale de \$2.000 et \$3.000.

DES DOMMAGES DE \$65.000

Ils sont causés par un incendie à Kentville, N.-E.

KENTVILLE, N.-E., 26. — Cinquante personnes ont dû quitter leurs foyers ce matin pendant un incendie qui s'est déclaré dans cinq bâtiments de cette ville et a menacé pendant un certain temps de détruire le quartier commercial.

Les pompiers ont maîtrisé les flammes, et les dommages sont évalués à \$65.000. Les membres de 13 familles, au nombre desquels se trouvaient deux bébés, ont pu s'enfuir du bâtiment appartenant à E. Weaver. Les dommages ont été causés à une maison à appartements, une boulangerie, un magasin de nouveautés, un salon de barbier et une librairie.

LONDRES, 26. — L'or du Canada et d'autres métaux précieux de la Nouvelle-Zélande et les diamants du Sud-Africain enrichiront peut-être la couronne britannique à l'occasion des fêtes du Jubilé du Roi, dit le London Daily Express. Il est proposé d'offrir la couronne impériale qui sera portée par Sa Majesté lors des fêtes. La couronne actuelle contient cinq rubis, 11 émeraudes, 17 saphirs, 277 perles et 2.783 diamants. Outre l'or, la platine et les diamants, on ajoutera des émeraudes, des saphirs et des diamants de l'Inde et des rubis de Birmanie.

Contrats donnés sous Geo. Henry

(Presse Canadienne)

TORONTO, 26 janvier. — Les comptes pour les contrats de routes présentés aux dernières séances des conseils de comtés renferment, au dire de l'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la Voirie, des travaux permis par le gouvernement aux dernières heures de son régime. "Nous ne pouvons faire d'autre", explique le ministre de la voirie, "que d'en demander le paiement aux comtés, car nous ne sommes nullement responsables de la chose".

Le comté de Carleton a reçu pour sa part un compte de \$37.302; ceux de Leeds et Grenville, un compte pour \$142.965; celui de Chatham un compte pour \$127.000.

"A l'heure actuelle", souligne M. McQuesten, "les comtés sont obligés de payer 20 pour cent des frais de construction de routes dans leur territoire. Mais nous changerons cela à la prochaine session en assumant tout le coût de ces chemins".

Bombardement par avions.

TOKIO, 26. — Quatre avions japonais ont passé hier la frontière de Mandchoukouo et bombardé la ville de Pogranichnaya au moyen de mitrailleuses, dit une nouvelle officielle de Harbin au gouvernement japonais. Les avions russes ont repassé la frontière après trois minutes.

Propriété de \$1.000 pour les candidats

(Presse Canadienne)

LONDON, 26 janvier. — Si la suggestion faite au congrès des maires d'Ontario qui s'est tenue hier, les candidats devront avoir à l'avenir une propriété d'au moins \$1.000 pour être candidats à la mairie en cette province.

L'ÉTAT PRESSE

B. HAUPTMANN DE QUESTIONS

L'accusé de l'enlèvement et du meurtre du bébé Lindbergh nie catégoriquement.

"DEFENSE VULNERABLE"

Par William Kinney

(Copyright 1935, Presse Associée)

FLEMINGTON, N.-J., 26. — Bruno Richard Hauptmann fortifiait sa défense aujourd'hui tandis que l'Etat réunissait de nouvelles munitions pour son assaut sauvage contre le témoignage de l'accusé. Hauptmann nie qu'il ait enlevé et tué le bébé Lindbergh.

La cour avait ajourné sa séance jusqu'à lundi, mais il s'agissait simplement d'une amnistie armée tandis que l'accusé étudiait les comptes-rendus de ses placements de bourse pour expliquer l'influence de son argent après le paiement de la rançon de \$50.000. Ses procureurs se sont rendus à sa maison dans le Bronx et les avocats de l'Etat ont étudié les points faibles dans sa défense.

"Il est vulnérable, très vulnérable," a déclaré le procureur général David T. Wilentz, qui a lancé un nouveau tour de questions à Hauptmann durant la première heure de contre-interrogatoire hier.

"Attendez que nous nous soyons réellement mis à fonctionner," a-t-il le procureur général.

Hauptmann était presque néprisant dans ses commentaires sur Wilentz. "Il semble que le procureur général veuille m'énervier," dit le menuisier allemand. "Tout ce que je puis dire c'est qu'il devra essayer encore plus fort. Je suis au courant de ces tactiques parce qu'on m'a prévenu comment les avocats de l'Etat agiraient. Cela n'aura pas d'effet. C'est inutile."

Hauptmann semblait bouleversé en quittant la sellette hier, mais il s'est dit satisfait aujourd'hui de de l'impression qu'il a créée sur les huit hommes et les quatre femmes dont dépend sa vie.

L'Etat se dit confiant de trouver les alibis de Hauptmann, point où le jury perdra toute confiance dans son témoignage. Durant l'interrogatoire direct de l'accusé, les procureurs de l'Etat et leurs experts ont noté tous les points faibles et lundi Wilentz criblera de balles légales le témoignage de Hauptmann. Celui-ci passera la journée de lundi sur le gril. Wilentz rappela au jury hier que Hauptmann était un étranger entré au pays illégalement. Hauptmann soutint qu'il disait la vérité. Il dut avouer qu'il avait un dossier criminel en Allemagne et qu'il était un évadé de prison, que l'écriture dans un petit carnet rouge semblait être la sienne. Le mot "board" (pension) était écrit "board" de même qu'il l'était sur le dernier billet exigeant une rançon de Lindbergh. Hauptmann expliqua toutefois que "board" dans son carnet signifiait "base", base de l'armée. Wilentz fit comparer d'autres similitudes entre l'écriture de l'accusé et celle qu'on trouvait sur les billets de rançon. Wilentz interrogea avec sarcasme au sujet du défunt Isador Fisch, au sujet du réceptacle pour une partie de l'argent de la rançon et du revolver dans le garage de Hauptmann.

Pronostics

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent: Vents du nord. — Beau et très froid aujourd'hui et demain.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 26 sous zéro; Akivik, 28 sous zéro; Fort Smith, 25 sous zéro; Fort Smith, 25 sous zéro; Prince Rupert, 46; Victoria, 46; Jasper, 4; Calgary, 2 sous zéro; Edmonton, 20; Prince Albert, 8 sous zéro; Churchill, 32 sous zéro; Winnipeg, 16 sous zéro; Moosejone, 24 sous zéro; S. S. Marie, 2 sous zéro; London, 12; Toronto, 20; Kingston, 8; OTTAWA, 4 sous zéro; N. York, 20; Detroit, 24 sous zéro; Québec, 2; Moncton, 4; Halifax, 16; Charlottetown, 6; St-John, 14; New-York, 18.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Église et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE
Correspondants dans les principales villes
et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada \$5.00 Ottawa, par poste \$6.00
Etats-Unis \$ 7.00 Union Postale \$10.00
Hédomadaire
Canada \$1.50 Etats-Unis et
Union Postale \$2.50

SAMEDI, 26 JANVIER 1935

Des opinions divergentes

Les Orangistes partent en guerre contre les réclamations catholiques. — Ils font des menaces au gouvernement Heppburn. — L'opinion des journaux qui ont appuyé le gouvernement actuel. — Nouvelle déclaration du "Toronto Star". — Une attitude catégorique.

Les Orangistes se sont toujours opposés aux réformes qui s'inspiraient de la raison et de la justice. Aussi ne nous étonnons-nous pas de les voir partir en guerre contre les écoles séparées et copier de loge en loge pour jeter l'alarme contre ceux qui, d'après eux, veulent dépeupler les écoles publiques au profit d'un système d'écoles qu'ils exécutent.

Car ils partent en guerre. Ce sont eux qui le disent. "The fight is on", a déclaré, mercredi dernier, M. Carie, ex-grand-maître de la Grande Loge de l'Ouest d'Ontario (ouf!) et, par surcroît, président du Bureau d'instruction publique de Toronto. "Quand le gouvernement est instamment prié de détourner les revenus publics au profit d'un système d'écoles et au détriment des écoles publiques de la province, que l'on ne s'attende pas à ce que nous résistions les bras croisés." Nous avons ici, même, dans cette déclaration, la preuve de ce que nous avons déjà affirmé: les Orangistes ne veulent rien comprendre au problème de la répartition des impôts scolaires. Puisqu'il s'agit de revenus publics affectés à des fins scolaires, pourquoi les écoles séparées, qui sont aussi publiques que les autres, n'en recevraient-elles pas leur juste part?

"L'Ordre d'Orange, continue M. Carie, s'oppose à tout changement dans les lois d'évaluation, quel que soit le gouvernement au pouvoir. Contre ces projets de changement, nous allons organiser tout ce qui peut se rencontrer qui y soit opposé, dans toutes les parties de la province. Voici notre attitude: il ne devrait pas y avoir d'écoles séparées en Ontario et tous les enfants devraient fréquenter les mêmes écoles." Si les Orangistes ne veulent pas entendre parler des écoles séparées, s'ils veulent leur mort pure et simple, alors ils manquent de la sérénité et de l'impartialité nécessaires au règlement de la répartition des taxes; en tout ce qui concerne le bien-être des écoles séparées, ils sont de mauvais juges et ne devraient pas avoir voix au chapitre.

Et ces messieurs se livrent à des tentatives d'intimidation et font des menaces: "Le gouvernement Heppburn n'a pas une seule chance de survivre s'il altere les lois relatives à la taxation scolaire et s'il détourne des fonds des écoles publiques d'Ontario. Si le gouvernement fait les concessions demandées par la délégation d'hier, alors l'Ordre d'Orange, aux prochaines élections, fera opposition à tout candidat qui ne s'engagera pas de façon formelle à rescinder les amendements qui auront eu pour effet de priver les écoles publiques d'une partie de leurs revenus actuels." Les Orangistes n'en sont pas à leurs premières menaces et leur influence électorale n'est pas si décisive qu'ils croient. D'avoir réglé la question des écoles bilingues malgré les Orangistes, M. Ferguson ne s'en est pas porté plus mal et, aux dernières élections provinciales, c'est encore malgré les Orangistes que M. Heppburn l'a emporté.

Ce dernier fait est d'autant plus remarquable que les journaux anglo-ontariens qui ont appuyé le plus vigoureusement le même temps ceux qui étaient le plus favorables à la modification de la loi d'évaluation de 1886, c'est-à-dire la loi en sympathie avec les réclamations des catholiques, et que M. Heppburn lui-même était fortement soupçonné, au sujet de la répartition des taxes scolaires, de pencher du côté catholique.

De tous ces journaux, le "Toronto Star" est celui qui s'était prononcé le plus catégoriquement. Il vient de réaffirmer son attitude. Jeudi dernier, c'est-à-dire au lendemain de l'entrevue des catholiques avec le gouvernement, il écrivait: "A cause de son injustice inhérente et du tort qu'elle cause, la loi devrait être modifiée de sorte qu'elle puisse assurer aux écoles séparées une part des taxes des compagnies proportionnée aux placements des catholiques dans ces compagnies. Ces taxes devraient aussi recevoir une part des impôts versés par les entreprises d'utilité publique, dans la mesure où les catholiques y sont intéressés. Comment établir ces proportions, c'est au gouvernement à le dire. Mais il ne peut y avoir de doute sur la réalité du principe d'une juste division."

Il répond ensuite aux deux principales objections présentées par les adversaires de tout règlement: 1o l'arrangement auquel on veut venir n'était pas prévu à l'époque de la Confédération; 2o ce serait détourner de l'argent des écoles publiques.

"On peut répondre à la première objection qu'à l'époque de la Confédération la majeure partie de la propriété était individuelle et non collective, et que les entreprises d'utilité publique n'existaient pratiquement pas. Mais si l'on applique aux nouvelles conditions, le principe établi au moment de la Confédération, que les catholiques ont le droit d'attribuer leurs taxes aux écoles séparées, il n'y a pas l'ombre d'un doute que ces écoles doivent recevoir les taxes qui proviennent de tout placement de leurs contribuables dans les compagnies et de toute participation à la propriété des utilités publiques.

"Il est vrai qu'ainsi une certaine somme d'argent sera soustraite des écoles publiques, mais c'est là de l'argent auquel les écoles publiques n'ont pas moralement droit et qu'elles ne reçoivent légalement qu'en raison de l'insuffisance de la loi. La loi est inadéquante; elle doit être changée; et la minorité catholique ne devrait pas attendre plus longtemps cette mesure de justice, déjà si en retard."

A en juger par les opinions qui ont exprimées dans le passé, cette attitude sera aussi celle de journaux comme le "Border Cities Star", l'"Advertiser" de London, le "Whig-Standard" de Kingston, le "Cobourg World", le "Brantford Expositor", le "Brockville Recorder and Times", le "Peterborough Examiner", etc., bref de tous les journaux qui reflètent ce moment, nous avons de bonnes raisons de le croire, la majorité de l'opinion anglo-ontarienne.

Quant à M. Heppburn, il a avoué que lorsque la loi scolaire originale avait été adoptée, on ne prévoyait pas les développements industriels subséquents, et il s'est dit frappé par la disparité qui existe entre le traitement accordé à la minorité anglo-protestante du Québec et celui qu'endure la minorité catholique d'Ontario. De plus, il n'est pas homme à se laisser émouvoir, dans l'accomplissement de ce qu'il estime devoir être accompli, par les clameurs orangistes.

Charles GAUTIER.

LE SPORT EN HIVER

Ne refusez pas à vos enfants, ce qu'il faut pour pratiquer les sports, si vous pouvez le leur accorder. Je comprends que les devoirs doivent passer avant ces exercices violents, mais par ailleurs, rien n'est plus sain qu'une après-midi de patinage, qu'une belle course en skis.

Ce sont des amusements qui chassent sûrement les mauvaises pensées! Les beaux paysages s'imposent à l'enfant qui, sans ces promenades, ne les aurait peut-être pas remarqués. Vous voyez. Il reviendra de ses deux ou trois heures de course à Rockcliffe, en disant: "Dieu, que c'était beau." Et il ne vous dira peut-être pas ce qui se sera passé dans sa petite âme, en voyant le coucher de soleil si merveilleux. Mais il est plus probable qu'il aura pensé, en admirant le beau spectacle, à remercier le ciel de la vie, et qu'inconsciemment il commencera à tenir compte de la grandeur de la nature, comme d'un bienfait.

D'un bienfait qui plus tard, compensera pour lui, certaines mauvaises heures de la vie; d'un enfant qui demeurera malgré toutes les adversités. Tout nous blesse, nous fait souffrir. Mais si la nature nous plaît, nous remplis de joie, d'extase, si nous éprouvons une vraie délectation à contempler un de ses beaux spectacles, la nature est une richesse qui ne nous manquera jamais, qui nous donnera, nous prodiguera toujours gratuitement ses consolations. Que l'enfant, par la vie au grand air, prenne contact avec elle, apprenne à l'aimer, et la voilà pourvu d'une fortune dont la valeur ne changera jamais.

Et j'envisage aux petits enfants qui connaissent les premières joies de l'hiver patinant sur la Rivière Rideau, belle comme un miroir au début des grands froids, l'ivresse que procure la course, joyeuse, enivrante, qui renferme quelque chose d'une joie infinie.

Ceux-là non plus ne peuvent pas ne pas associer le plaisir de l'exercice, du bon air, au plaisir du beau spectacle à admirer. La barre rouge, orange, qui reste si longtemps au crépuscule, au-dessus des longues montagnes sombres de la Gatineau; les lumières ensuite qui sur les berges deviennent nos saluements et brillent comme des opales, pendant que sur le ciel monte lentement une grosse lampe, d'abord plus brillante, plus lumineuse, plus colorée que les lumières fabriquées par les humains, mais qui pâlit à mesure qu'elle s'élève, et finit pas n'être plus qu'un gros point blanc, au-dessus des points aigus des confères.

Les enfants dont les beaux souvenirs d'enfance seront vifs, seront plus tard ceux qui aimeront davantage leur beau pays, et sauront le mieux le défendre, le servir.

JOSETTE.

AU JOUR LE JOUR

L'éloge de M. Bennett

Les membres d'un parti politique peuvent très difficilement rendre hommage aux qualités d'un adversaire. Plus souvent qu'autrement ils s'efforcent à le représenter comme un assemblée à peu près complet de tous les défauts. Un homme de l'indépendance de M. Bourassa est capable de s'élever au-dessus de ces partis pris et faire un juste éloge du chef du gouvernement. M. Bourassa a parlé en ces termes de M. Bennett: "Je ne suis pas un de ces

partisans. J'ai combattu ses politiques dans le passé. Mais quand j'entends mettre en doute sa sincérité, je me vois forcé de protester. Non seulement je crois, mais je sais qu'il est sincère. Peut-être a-t-il eu tort d'attendre si longtemps pour proposer ces réformes. Quelques-unes d'entre elles contrastent énormément avec les idées de son parti et ses propres idées d'autrefois; mais je sais qu'il y a des mois et des années qu'il y pense. Quand on dit dans tout le pays que le premier ministre est un financier égoïste, allié avec la rue Saint-Jacques et que ceci (son programme de réformes) n'est qu'un paravent pour empêcher d'autres partis d'amener de vraies réformes sociales, je sais que ce n'est pas vrai. Je sais que les pontifes des cercles financiers de Montréal et d'ailleurs craignent le pouvoir efficace de R. B. Bennett, si l'on veut bien s'en servir. Je ne nommerai plus que ce tout autre. On peut partager ou non ce jugement de M. Bourassa sur le premier ministre. Il convenait tout simplement de ne pas l'ignorer. Quant à nous, nous préférons attendre les actes de M. Bennett plutôt que ses paroles, pour le juger dans sa nouvelle évolution. M. Bennett lui-même ne s'est pas montré aussi gentilhomme que cela lorsqu'il a répondu à M. King mardi dernier. M. Bourassa ne s'est pas gêné d'ailleurs pour le lui dire.

Mesquine plaisanterie

Puisque nous sommes en train d'exposer les vues de M. Bourassa sur les chefs des partis, rappelons ce qu'il a dit de l'incident malheureux qui s'est produit lors de M. King s'étant prévalu d'avoir écrit un livre. (On sait que M. Bennett a exploité l'incident jusqu'à en fatiguer ses auditeurs). "La remarque du chef de l'Opposition, a dit M. Bourassa, au sujet de l'ouvrage qu'il avait écrit il y a dix-neuf ans a provoqué des rires dans cette enceinte et je suppose que la plaisanterie durera... Est-ce que cette mesquine et basse plaisanterie sera du goût des citoyens du Canada? A savoir! Nous sommes les dignes représentants d'une jeune et puérile nation qui fait beaucoup de bruit sans trop réfléchir. Il est regrettable que nous ayons au service de la nation si peu d'hommes doués de l'intelligence, de l'énergie et du savoir voulus pour écrire des ouvrages où, quelle qu'en soit l'origine, nous pourrions puiser d'utiles renseignements... Il est à craindre que les conservateurs continuent — suivant en cela l'exemple de M. Bennett — de ridiculiser le chef du parti libéral parce qu'au moment inopportun d'une interpellation il a déclaré qu'il avait écrit un livre... Ils tenteront de gagner l'élection sur ce mot comme M. Ferguson a exploité à fond le "five cents speech" de M. King en 1930. Mais cette fois ce sera une infamie. M. Bourassa a demandé aux libéraux: "Que gagnerez-vous à triompher aux élections comme vos adversaires ont triomphé aux élections d'il y a cinq ans?" Quelle raison pourriez-vous avoir, même du point de vue le plus étroit, le plus mesquin, de faire une campagne de médisance ou de lancer des attaques faites d'ailleurs et d'amertume, contre Bennett ou Cahan, celui-ci ou celui-là? Nous demanderons de même aux conservateurs: "Que pensez-vous obtenir en ridiculisant l'intellectuel qui écrit des livres?"

C'est bien ça!

Question de M. Charles Marcell, député de Bonaventure, au début de la séance de la Chambre jeudi après-midi: "Quand le gouvernement annoncera-t-il la nomination du sous-gouverneur de la Banque du Canada?" Réponse laconique (et ironique) de M. Bennett: "Dés que la Banque sera prête à commencer ses opérations." Vous avez bien compris, n'est-ce pas? Le gouvernement a nommé le gouverneur de la Banque du Canada. Celui-ci a fait un voyage en Europe; il a étudié sur place le fonctionnement de plusieurs banques centrales. Le gouvernement a ensuite nommé le sous-gouverneur; il a désigné à ce poste un homme d'expérience. Voici maintenant que les actionnaires ont tenu leur première assemblée générale. Ils ont élu leurs directeurs. Pendant tout ce temps, les Canadiens français n'ont rien eu à voir à l'organisation de la Banque. Quand celle-ci sera sur pied, quand tous ses rouages seront ajustés et parfaitement au point, quand on sera prêt à ouvrir les guichets de la Banque, alors seulement on nommera un sous-gouverneur adjoint de langue française. Dans les circonstances, la position de notre représentant n'apparaît-elle pas comme purement décorative? Puisqu'on se passe de lui dans la période la plus importante de l'organisation de la Banque, pourquoi s'occuperait-on de lui dans la suite? Notre représentant ne sera plus qu'un figurant. Voilà la comédie. On nous donne un représentant sous forme d'une concession. On veut faire un geste de "bonne entente", de concorde à notre égard, afin de calmer les "agitateurs". Pourquoi était-il plus difficile de nommer le sous-gouverneur adjoint que le gouverneur? Pourquoi n'a-t-on pas pressé le gouvernement de hâter sa décision? Comme nous avons le don, le génie de nous laisser tromper!

L. R.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 26 JANVIER 1915

Deux navires anglais sont désemparés au cours d'une bataille navale dans la mer du Nord. Les pertes allemandes sont encore plus lourdes.

M. Lewis Harcourt, secrétaire d'Etat anglais pour les colonies, paie un haut tribut d'éloges aux colonies autonomes de l'Empire pour le splendide esprit de loyauté qu'elles ont montré depuis le commencement des hostilités.

LE 27 JANVIER 1915

Des espionnes allemandes, au service de la Croix-Rouge anglaise et américaine en qualité de garde-malades, sont arrêtées.

Des troupes allemandes se massent sur la frontière serbo-roumaine.

Un catholicisme vivifié par sa pleine sève évangélique n'a pas fini son temps, il suffit que ses fidèles le veillent pour que l'avenir soit à lui! — Chanoine Thellier de Poncheville.

Il n'y a partout que la valeur qui vaille, et la simplicité n'est pas la médiocrité quand nous savons accepter d'un cœur magnanime l'insuffisance des choses. — Mgr Tissier.

La prière est la toute-puissance de l'homme et la faiblesse de Dieu. — Saint Augustin.



CONFERENCE DU R. P. ARTHUR CARON A LA RADIO: NOTRE CONSTITUTION NATIONALE

La sixième conférence de l'Université à la radio sera donnée jeudi, le 31 janvier, à 9 heures et transmise par les postes du réseau français de Radio-Canada: CRCK, CKCH, CROC. Le Révérend Père Arthur Caron sera l'orateur. Le R. P. est professeur aux facultés canoniques de l'Université depuis bientôt dix ans et depuis personnellement il fait partie du personnel même de l'Université. Pendant le deuxième semestre de cette année il enseignera à l'Institut Supérieur de Philosophie de l'Université Laval. Au cours de ses années d'enseignement le Père Caron s'est particulièrement intéressé aux questions juridiques. Il a publié des articles qui ont été remarqués dans "Jus Pontificum" de Rome sur les relations de l'Eglise et de l'Etat au Canada et dans la Revue de l'Université d'Ottawa sur la "légalisation matrimoniale civile et canonique au Canada". C'est aussi d'un sujet de droit qu'il parlera jeudi prochain puisqu'il a intitulé sa causerie: "Notre Constitution nationale". Il se propose de préciser d'abord la nature d'une constitution puis d'examiner quelques particularités de la constitution canadienne et enfin de préciser les conditions qui justifieraient un changement de constitution. C'est certes un sujet de grande actualité au moment où cette question se pose à l'attention de nos dirigeants d'une manière très pratique. On fera bien d'écouter ce que pense, d'un problème aussi important, un professeur de carrière qui a examiné à la lumière de la philosophie scolastique nos questions nationales les plus vitales.

DEBATS FRANÇAIS A LA RADIO

Cette année encore l'Université prend part au concours oratoire inter-universitaire organisé par Radio-Canada. On sait que le concours éliminatoire se fait d'abord entre les Universités Laval, de Montréal et d'Ottawa. L'Université qui remporte la palme doit ensuite se mesurer dans un débat bilingue contre l'Université qui aura triomphé dans les trois autres concours qui se tiennent en même temps dans les provinces maritimes (McGill comprise), dans l'Ouest du Canada et les universités exclusivement anglaises de la province d'Ontario. Le prochain débat mettra aux prises les orateurs de Laval contre nos représentants à savoir MM. Jean Terrien et Louis Farley. La question à débattre est la suivante: Le Canada peut-il être une nation tant que subsisteront les gouvernements provinciaux? Nos orateurs soutiendront la négative. Les discours seront irradiés par le réseau français dimanche soir le 27 janvier à huit heures. Les juges pour le concours français sont MM. les juges E.-R. Angers d'Ottawa, Amédée Monette,

de Montréal, et Monsieur l'abbé Labrie, de Québec.

LES CONFERENCES

M. l'abbé Lionel Groulx parle de la quête d'un domaine colonial

Le savant historien a donné la première d'une série de deux à l'Université d'Ottawa, hier après-midi.

LE R. P. F. X. MARCOTTE PRESIDAIT

M. l'abbé Lionel Groulx, l'historien bien connu, a donné, hier après-midi, à l'Université d'Ottawa, la première de ses causeries "la recherche d'un domaine colonial". Après avoir montré, au début de son cours, les raisons de la supériorité d'organisation des compagnies d'exploitation des Amériques anglaises ou hollandaises, le conférencier expliqua les raisons de l'échec partiel de tentatives identiques par les Français. C'est le R. P. F. X. Marcotte, de l'Université d'Ottawa, qui présenta M. l'abbé Groulx. M. Groulx poursuivit son cours à 4 h. 30, cet après-midi, encore à l'Université. Le R. P. F. X. Marcotte, o.m.i., présidait et présenta l'historien.

Voici un résumé substantiel de la conférence de M. l'abbé Groulx: Assez vaine en soi, l'aventure du siècle de la Roche n'a pas marqué une date importante. La France réaffirma sa volonté de prendre, en Amérique, sa part de l'héritage d'Adam. A l'heure de saisir l'énorme proie, quel programme de conquête s'est-elle forcé? Hélas, nous nous trouvons en face d'un peuple colonisateur qui, pendant un demi-siècle, cherche une formule de colonisation.

Chercher est même trop dire, il est vrai que cette formule vient d'abord s'offrir elle-même. La royauté, trop pauvre, ne pouvant plus soutenir les frais d'une colonisation administrative, ceux qui souffrent à la supplier n'appartiennent pas à un monde idéaliste. Ce ne sont pas de grands colons, désintéressés, mais des pêcheurs de morue, des trafiquants de fourrures. L'histoire coloniale de la France va donc se renouer, en Amérique, sous le signe du commerce. Quant à la formule, elle est dans les moeurs et dans l'air: ce sera la formule de la compagnie à monopole. L'ouverture de l'entreprise, les risques de terre et de mer exigent la compagnie ou l'association des capitaux. Le monopole vient greffer tout naturellement sur l'idée de compagnie, comme un moyen pour celle-ci de soutenir sa vaste entreprise. Ainsi fait-on, à la même époque, en Angleterre et en Hollande.

Toutefois, en ces derniers jours, la compagnie est dirigée contre la concurrence étrangère. Elle se trouve liée par à l'économie de la nation, et elle prend, de ce fait, un caractère national. Les eaux des terres neuves étant pratiquement des eaux françaises, la compagnie de France est tout simplement dirigée, organisée contre la concurrence de marchands français. Le caractère national lui fait défaut; elle n'est l'affaire que de petits groupes de marchands. La compagnie française a pourtant cette originalité que n'est pas seulement une compagnie de commerce, mais aussi de colonisation. Cette dernière fin lui pourrait devenir un ferment de grandeur, puisqu'on l'éleva ainsi au rang de colonisatrice de l'Etat.

Mais, pour une si haute tâche, que valaient ses ressources? La première et la plus importante lui vient de son monopole de la fourrure; la seconde lui est constituée par la propriété de tout le pays de la Nouvelle-France, à titre féodal. Ressources considérables l'une et l'autre.

En regard, il faut inscrire les charges de la compagnie: frais généraux des navires, de l'armement, organisation technique de la traite avec son personnel de commis et d'interprètes, à quoi s'ajoutent les frais de colonisation: transport et entretien de colons, et de missions, établissement d'une justice, construction de forts, etc. Les ressources de la compagnie sont-elles équivalentes à ces charges? Le malheur est que le monopole de la fourrure est impulsé à se prêter contre la contrebande, et contre les intrigues de cour ou de marchands rivaux qui en peuvent profiter à la révocation. Restait-il est vrai, les richesses immenses d'un pays tel que le Canada. Mais de ces richesses, que sait-on et qu'est-ce qu'on en fait? On ne sait que peu de la richesse forestière, mais le suprême désavantage du Canada est d'offrir une faune trop riche et de cueillir trop facile. La fourrure agit dans le même sens que l'or et l'argent dans les autres Amériques. L'ère des conquistadors retardera l'ère des colonisateurs.

Le régime de ces compagnies n'est pas loin d'apparaître, en notre histoire, comme un phénomène d'absurdité. L'on impose à des entre-

prises d'affaires une tâche désintéressée; et on la leur impose à la façon d'un impôt et d'un impôt considérable sur leurs profits. Conception idéaliste qui exigeait trop de l'égoïsme mercantile ou simplement humain. L'inévitable tendance serait de se rembourser le plus tôt possible et de jeter les charges par la fenêtre.

Voilà ce que confirme l'histoire des compagnies au Canada, depuis Pierre Chauvin jusqu'à de Caen. Pour soulever un autre cours à l'histoire, il eût fallu trouver, en chaque détenteur de monopole, un grand colons, un passionné de la grandeur française, élevant, au-dessus de tout l'intérêt général, Rares chevaliers que l'on verra apparaître une fois ou deux — tels Aymer de Chastel, Champlain, — mais dont le rêve sera brisé par la mort ou l'intrigue. Pour corriger le système, Champlain tenta vainement de coiffer le monopole du prestige d'un vice-roi, grand personnage de la cour, puis de former un cartel de tous les marchands intéressés à la traite des fourrures.

Quel spectacle dénotant que ces mêmes efforts d'une grande nation, quand il s'agit de saisir une fortune colossale, un continent. Les uns après les autres, les compagnies trahissent cyniquement leurs engagements. Tout le commerce possible, mais point de colonisation. Elles se donnent pour le bien du roi, le souci de ravitailler convenablement le poste de Québec. Elles s'opposent à toute fortification qui les mettrait à la merci de Champlain; elles laissent la colonie exposée au premier coup de main.

Grande en ce régime, la part de responsabilité du pouvoir royal. Une ferme autorité eût pu mettre de l'ordre en ce chaos. Mais Henri IV, le Vert-Galant, se laisse distraire par bien autre chose que la colonisation aux terres neuves. Et combien y songent dans l'entourage royal? La mort de Henri IV entrainera une réaction: autant dire le retour au chaos féodal. Cependant, dans le nouveau monde, le péril iroquois grandit et l'encerclement anglais se développe avec une méthode, une rapidité inquiétantes.

La conception des mercantiles allait-elle triompher? Le Nouveau-France ne serait-elle, selon le mot de Sagard, "un nom en l'air"? En cette occurrence le plus robuste espoir vient quand même de l'autorité royale. A la conception de la colonie-comptoir, elle n'a cessé d'opposer la sienne: celle de la colonie de peuplement. Toutes les lettres patentes des compagnies, depuis Chauvin jusqu'à de Caen, en font foi. Le pouvoir royal est d'ailleurs à la veille de se ressaisir. Derrière l'écran politique, l'on voit s'avancer

Une conférence

aux fermières

(De notre correspondant)
MONTBELLLO, 25. — Mardi 25, Mlle Leblanc, conférencière du renom de Québec, était de passage à Montbello. Elle entretint son auditoire sur le bienfait des Cercles de Fermières, leur organisation, leurs œuvres, etc.

Esprons bien qu'après tous ces encouragements le cercle agrandira et prendra un essor nouveau.

A l'occasion de cette assemblée, M. l'abbé Smith, vicaire de la paroisse, fut nommé, par acclamation, chapelain du dit Cercle. Nous le remercions beaucoup d'accepter cette charge.

Dimanche, le 30 janvier, une mascarade eut lieu à Montbello. Malheureusement le nombre des costumés était minime. Le 15 janvier, lendemain de son élection, le maire Hébert reçut ses électeurs à la résidence de l'échevin Chabouff. Cette réunion eut un succès mémorable. D'abord par l'enthousiasme de la nombreuse assistance, ensuite par l'enchaînement de plusieurs discours, qui nous permirent d'entendre, M. A. Hébert, le héros de la fête, MM. les échevins et plusieurs autres. Il y eut aussi chant musique et déclamation. Hébert dans une dernière allocution, remercia ses collaborateurs et tous promirent de travailler à l'union pour le progrès de Montbello.

HAMMOND, Ont.

HAMMOND, Ont., 26.—M. Joseph Simard est parti pour North Bay, au chevet de son frère, M. Philippe Simard, gravement malade. Il se rendra à Hager, Ont., visiter son fils Edouard et sa fille, Mme Gilbert Simard (Adeline), qui demeure à Chelmsford, ainsi que d'autres parents et amis.

Mme Nap Goudreau est actuellement à l'hôpital du Sacre-Coeur de Hull et Mme Xavier Ethier est à l'hôpital Général d'Ottawa.

Miles Gisèle et Marie-Marthe Ménard, d'Ottawa, ont passé quelques jours chez M. Dastache Perre.

Mlle Germaine Goudreau, d'Ottawa et Mlle Simone Patrice, de Montréal, passeront quelques jours dans leurs familles.

et grandir la haute et puissante silhouette d'une maître: celle de Richelieu.



NOS COURS PAR CORRESPONDANCE

fonctionnent toute l'année; donnent droit à un certificat d'études pour la ou les matières suivies; conduisent 1° à l'admission dans les Associations d'experts-comptables (C.A., L.I.C., C.P.A.), et 2° aux titres d'aspirant (associate) et d'associé (fellow) de l'Association des Banquiers Canadiens.

Tenue des livres	Nombre de leçons	Prix
Comptabilité supérieure	15	\$25 \$30
(a) théorique et pratique	30	50 60
(b) industrielle, financière, etc.	40	50 60
(c) vérification et contrôle	30	50 60
Algèbre élémentaire	50	50 60
Arithmétique commerciale et change	20	20 25
Mathématiques financières, 1re partie	27	40 50
" 2e partie	53	50 60
Droit Commercial	30	35 40
Loi des lettres de change	5	5 7.50
Notions de droit civil et de droit commercial	25	30 35
Langue anglaise (1re partie)	40	40 50
" 2e partie	20	10 15
Composition anglaise cours élémentaire	20	20 25
" cours supérieur	20	20 25

Correspondance anglaise:		
(a) English Letter Writing	15	15 18
(b) Business English	40	40 50
(c) Banking Correspondence	40	40 50
Composition française:		
Français commercial	25	40 50
Français commercial (à l'usage du personnel des banques)	10	10 15
Economie politique	20	20 25
Géographie économique du Canada	10	10 15
Géographie des principales puissances	12	20 25
Pratique bancaire	10	10 15
Histoire universelle	30	40 50

Cours d'allemand, d'espagnol et d'italien d'après la méthode "Linguaphone" de Londres.

Renseignements complets sur demande.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

La seule institution d'enseignement universitaire d'Amérique donnant des cours par correspondance en français.

COUPON A DETACHER
ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
535, avenue Viger, Montréal. CP-80
Envoyez-moi vos brochures gratuites concernant vos cours par correspondance.
Nom: _____
Adresse: _____
Occupation: _____

nos conceptions

D'ANNONCES, CATALOGUES
LETTRES DESSINÉES ETC.
NOS DESSINS COMMERCE
CRÉERONT ENTRETIENDRONT
AUGMENTERONT VOS VENTES
NOS PRIX SONT MODÉRÉS

RODOLPHE VINCENT

DESSIN DE PUBLICITE
233 CHAMPLAIN HULL TEL. SHER. 6235
PHOTOGRAPHIE, PHOTOGRAVURE,
SIMILIGRAVURE ET TRICROMIE
89 PRINCIPALE HULL P.O. SH. 1029

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

ASSAINIR LE LOGEMENT

C'est un des points du programme des travaux du gouvernement fédéral. — Il s'agit de préserver la santé de la population. — Un moyen de mettre fin au chômage. — Il faut faire en sorte de favoriser l'accès à la petite propriété.

L'Association canadienne du bâtiment vient de tenir son congrès annuel à Montréal. Au banquet qui a marqué la tenue de ses assises, elle a eu pour hôte d'honneur le premier ministre du Canada, M. R.-B. Bennett. Ce dernier a déclaré que la question du logement salubre en était une dont s'occupe son gouvernement et que le programme fédéral des travaux publics qui doit être mis en œuvre le printemps prochain comportera précisément l'assainissement des habitations non hygiéniques, autrement dit la substitution aux taudis de maisons convenables.

De toutes les parties du pays, a dit le premier ministre, on entend parler de la nécessité d'assainir le logement, surtout dans les grandes villes. Il existe un problème de salubrité du logement qu'il va falloir résoudre. Il faudra pour cela des sommes considérables, mais le travail ainsi procuré à des milliers de chômeurs leur permettra de gagner leur vie.

On ne sait pas encore du tout ce que les autorités fédérales entendent accomplir sous ce rapport. On peut tout de même se réjouir de les voir intéressées à ce problème, avec l'intention apparemment bien arrêtée de travailler à lui trouver une solution.

Celle-ci une fois formulée, mise en œuvre et menée à bonne fin on pourra dire que l'on a pris un des meilleurs moyens de sauvegarder la santé de la population, le plus précieux des biens temporels, celui sans lequel les autres ne valent guère ou ne sauraient être obtenus.

Il ne faut pas se le cacher: il existe un grand nombre d'habitations qui ne répondent pas aux exigences essentielles de l'hygiène. Celle-ci veut que chaque occupant d'une maison puisse bénéficier d'un minimum d'espace, d'une quantité suffisante d'air et de soleil. Sans cela, c'est la santé qui en souffre; ce sont des maladies qui naissent, se développent et éclosent. On voit des personnes rire parfois lorsqu'elles entendent rappeler le règlement scolaire provincial stipulant qu'il ne faut pas mettre dans une classe plus d'enfants que ne le permet le nombre de pieds cubes d'espace pour chacun. Ce règlement est pourtant la sagesse même et il est donc dans le meilleur intérêt de la santé des écoliers. Pour la culture réussie des plantes, pour le bon soin des animaux il y a des règles nombreuses à connaître et à suivre; à plus forte raison l'homme ne doit-il pas naître, grandir et vivre dans des conditions laissées au hasard ou au caprice, ou encore au seul gré des spéculateurs en construction ou en location d'immeubles.

Le logement assaini se traduira par une bonne diminution de budgets d'assistance publique, dont les occupants des taudis deviennent vite et fatalement les clients. Et son assainissement aura procuré du travail à des milliers et des milliers de chômeurs, car la construction occupe les gens de tous les métiers et stimule à peu près tous les genres d'industries.

L'occasion serait aussi fort propice pour favoriser en même temps l'accès des familles à la propriété de leur habitation. Un des congressistes de l'Association du bâtiment a justement dit au cours des délibérations que c'est dans ce sens qu'il fallait envisager le problème de la démolition des taudis et leur remplacement par des logements salubres. Il faudra évidemment pour cela que les conditions financières faites à ceux qui voudront se construire soient véritablement encourageantes, leur donnant l'envie de se bâtir et les facilités les plus raisonnables de le faire.

Henri LESSARD.

M. C-J Magnan et le Patriotisme de l'E. Normale

Extrait du rapport de l'inspecteur général des Ecoles Normales catholiques de la province de Québec. — L'histoire du Canada et l'éducation du patriotisme à l'Ecole Normale.

Dans mon rapport de l'année dernière, je vous ai dit que je faisais dans nos écoles normales pour la formation professionnelle des élèves, pour favoriser la dictée et la correction du langage, faire aimer les sciences naturelles et préparer les normaliens et les normaliennes à l'enseignement rural. Je ne reviens pas sur ces points.

En cette année mémorable du quatrième centenaire de la découverte du Canada, je crois de mon devoir de parler sommairement de l'histoire du Canada et de l'éducation du patriotisme à l'Ecole normale. A l'Ecole normale, on reprend en 1ère et en 2e année, toute l'histoire du Canada: 1ère année, régime français, 2e année, régime anglais. Plus approfondie qu'à l'Ecole primaire, chaque leçon d'histoire du Canada devient à l'Ecole normale, une leçon de patriotisme et contribue très efficacement à l'éducation nationale. En 3e année et en 4e année du programme des filles, l'histoire du Canada s'enseigne sous forme de revue synthétique, servant en même temps à la composition littéraire. En ces années (il en est de même en 3e et en 4e années du nouveau programme des écoles normales de garçons) les normaliennes et les normaliens sont mis en contact plus personnel avec les historiens du Canada (du Canada français surtout). Les rayons de la bibliothèque de l'école, où se rencontrent les ouvrages de Garneau, de l'abbé Ferland, de Chapais, de l'abbé Groulx, de Gérin-Lajoie, de Sulte, de Royal, de l'abbé Couillard des Prés, de l'abbé Robitaille, de Gagnon, et... et des auteurs français comme Rameau, Lavoisier, de la Rongère et autres, la bibliothèque de l'Ecole normale, dis-je, est ouverte aux élèves-maitres et aux élèves-maitresses.

A l'aide des auteurs, guidés par leurs professeurs, les normaliens font des revues synthétiques des principales phases de notre histoire nationale. Il s'agit d'une question historique, depuis son commencement jusqu'à sa conclusion. Ainsi, si l'on veut étudier l'histoire des découvertes successives des régions du Canada, on fait suivre dans leurs voyages de pénétration à l'intérieur du pays, Jacques Cartier au Saint-Laurent, Champlain et les missionnaires aux Grands Lacs, Joliet au Mississippi, La Vérendrye dans les plaines de l'Ouest et jusqu'aux Rocheuses.

Des leçons de patriotisme concrètes comme celles que Dollard et Madeleine de Verchères ont données sous le régime français, sont aussi approfondies et suggèrent comme narrations en classe de littérature. Il en est de même, sous le régime anglais, de la fièvre ardente de Mgr Flessis et de Mgr Hubert au sujet de l'Institution Royale des écoles anglaises et protestantes, et de la noble revendication d'Hippolyte Lafontaine au sujet de la langue française.

Mais pour rendre aux futurs maîtres et aux futures maitresses de l'enfance à éviter la monotonie et soutenir l'attention, des enfants pendant la leçon, l'histoire, rendre cette dernière attrayante par quelques nouveaux détails, on habitude les élèves des écoles normales à utiliser des lectures appropriées, qui jettent une clarté plus vive sur la leçon d'histoire nationale. Ainsi, des fragments en prose empruntés aux grands historiens, de belles pièces de vers détachées des oeuvres de Chapman, Fréchet, Beauchemin et autres, rendent l'enseignement plus attrayant. Notre histoire offre dans ce domaine une moisson abondante et les normaliens et normaliennes y puisent de belles leçons de patriotisme. Ces lectures, ces récitations et souventes fois des séances académiques dont le programme met en scène des sujets historiques comme le Peuple sans histoire du Frère Marie-Victor.

Enfin, tous ces efforts hors classe mais complément de la classe, permettent aux élèves de faire naître en eux et de développer en leur âme un amour plus conscient de la patrie: son sol, son climat, ses traditions et ses institutions nationales, respect à notre belle langue française et à notre foi catholique.

L'auteur de pédagogie, dont le manuel est en usage dans toutes les écoles normales, Mgr Ross, résume en quelques lignes l'exposé qui précède: "L'enseignement de l'histoire nationale doit avoir un triple but: a) faire connaître les faits qui établissent le rôle joué par la race française sur le continent américain, et la protection divine dont elle a été l'objet aux différentes époques de la colonie; b) faire ressortir les traits distinctifs de son caractère national et en suivre toutes les manifestations à travers les vicissitudes de l'histoire; c) tirer des actions et des événements du passé, les leçons qui inspirent au petit Canadien français l'amour de sa race et du pays avec lequel elle s'est identifiée."

Cet idéal fait l'objet d'efforts sincères des dirigeants de nos écoles normales, prêtres, laïques, religieux et religieuses. Il faut encore, tendre à mieux, mais il faut aussi reconnaître que la découverte de l'éducation nationale n'est plus à faire dans nos écoles normales.

ASSEMBLEE DE L'ASSOCIATION DES PLATRIERS

REGRETS CAUSES PAR LA MORT DE M. ALBERT NORMAND. — SERVICES SYNDICAUX.

L'Association des Plâtriers du District, a tenu, une réunion particulièrement intéressante et fructueuse, hier soir, au Secrétariat des Syndicats Catholiques Nationaux. M. Denis Menard, président, et M. J. Kilgore, assesseur, comme secrétaire. Un grand nombre de membres était présent, ainsi que l'agent d'affaires et l'Aumônier. L'assemblée a appris avec regret la mort soudaine de l'un de ses membres, M. Albert Normand. Ce dernier faisait partie de l'Union depuis plusieurs années. Il avait su gagner l'estime de tous ses confrères. L'Association, en conformité avec les Constitutions et Règlements, fait chanter une grand-messe de requiem pour le repos de l'âme du confrère défunt. Les Syndicats Catholiques Nationaux seront officiellement représentés aux funérailles, lundi prochain, par une délégation de l'Association des Plâtriers, par l'Agent d'affaires et par l'Aumônier. Les membres se sont rendus après la réunion, réclamer les prières d'usage, à la dépouille mortelle, exposée au Salon Gauthier. La charte de l'Association est recouverte du voile de deuil, pour un mois, selon la tradition, aux Syndicats Catholiques Nationaux.

SERVICES SYNDICAUX
L'Association a pris connaissance des services syndicaux récemment inaugurés par le Conseil Central, pour tous les corps affiliés. Le service d'assurance a particulièrement été apprécié des plâtriers. Les demandes de la C. T. C. C. relativement aux rapports financiers seront prises en considération. L'agent d'affaires a présenté un intéressant rapport des activités de la quinzaine, et surtout des travaux qui s'annoncent. Nos plâtriers trouveront principalement du travail aux constructions de la Police montée et à la Bâtisse des Monnaies. L'Association a longuement parlé du projet de lois ouvrières qui seront adoptées à la législature d'Ontario. L'Association demande au Conseil Central de faire connaître ses idées, sur ces projets de lois ouvrières. Les membres de langue française ont été invités à la réunion inter-cercles, de dimanche prochain. La prochaine assemblée sera tenue le 8 février.

PROCHAINS
Événements
Sous cette rubrique sont annoncées les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum \$1.00.

Assemblée inter-cercles.
Les trois cercles ouvriers de la région se réunissent, demain à 1 h. 30, sous les auspices du cercle Albert de Mun, d'Ottawa, en une réunion inter-cercles. Il y aura causeries par un représentant du cercle Benoit XV, de Hull, Jésus-Ouvrier, de Gatineau Mill, et Albert de Mun, d'Ottawa.

Le Secrétaire.
Comité Exécutif du Conseil Central
Les officiers du Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux, du District, se réuniront, immédiatement après la réunion des cercles d'études, au Secrétariat, demain après-midi. Que tous les intéressés soient présents.

Le Président.
Emp. de Pulpe & Papier.
Il y a réunion des Employés de Pulpe & Papier, à 3 h. demain, à la Bourse du Travail.

Réunion des membres de la section N.-Dame
Ce soir, au local habituel, il y a réunion régulière des membres de la section Notre-Dame de Hull de l'A. C. V. Tous sont priés d'être présents pour 8 heures. Le programme comporte entre autre une causerie, suivie d'une discussion.

La législature ajourne après courte séance

LA COMMISSION DES PRODUITS FORESTIERS DE LA PROVINCE DEPOSE SON RAPPORT.

QUEBEC, 26. (P. C.) — Après une courte séance, la législature a ajourné hier. M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, a déclaré, au cours de cette séance, que le gouvernement persistait à refuser de répondre aux questions inscrites au feuillet de la chambre.

Durant la journée, on apprît, dans les milieux du gouvernement que l'Ontario avait refusé d'accroître sa taxe sur la gasoiline et de la porter à sept sous. Le premier ministre Taschereau avait précédemment annoncé que le gouvernement relèverait cette taxe, pourvu que l'Ontario en fasse autant. La commission des produits forestiers de la province de Québec a déposé son rapport. Elle déplore que trop de moulins ne s'efforcent pas de maintenir l'égalité et la qualité dans la production.

Soirée à St-Joseph de Wrightville

Sous le patronage de M. le curé L.-C. Raymond, aura lieu, demain soir, à 8 h. 15, à la Salle St-Joseph de Wrightville, une soirée du bon vieux temps. Cette soirée récréative est au profit de l'oeuvre des Tabernacles.

Le programme comporte comédies, chants, musique, déclamations. La soirée est organisée par Mme T. Daoust avec le concours du groupe régional de l'A. C. J. C.

Voici le programme en détail: Orchestre; bienvenue; comédie par le Groupe Reboul de l'A.C.J.C.; orchestre, chants et déclamations; les troubadours du Groupe Reboul, Océlie et Colin de l'A.C.J.C.; chants et déclamations; Une demande en mariage.

IL RÉCLAME LA LIBERTÉ DE PAROLE

R.-L. Calder, C. R., de Montréal, propose que le premier ministre et le chef de l'opposition votent pour leurs partisans.

"Nous n'avons jamais accordé le droit de la liberté de parole à tous, à moins que nous le donnions à un homme dont les idées sont diamétralement opposées à nos nôtres," dit M. R.-L. Calder, C. R., de Montréal, dans une causerie prononcée hier soir, à l'hôtel Chez Henri, à Hull, devant la Société des diplômés de l'Université McGill de la vallée d'Ottawa.

Le parlement a perdu maintenant la valeur de la parole et des délibérations. Il ne discute pas pour trouver une cause commune d'action, mais pour justifier un cours pré-déterminé d'action, d'après l'orateur.

"Nous épargnerions beaucoup de temps et d'argent, si, après chaque élection, il y avait un caucus initial, les députés déterminaient comment ils veulent voter, puis on donnait à chacun son indemnité, en les renvoyant ensuite tous chez eux et on laissait le premier ministre et le chef de l'opposition voter pour les autres," dit M. Calder.

"L'un des plus grands maux est le débat sur l'adresse," déclara M. Calder. Après avoir suivi ce débat, vous vous en allez avec la compréhension de ce que c'est la futilité. L'orateur donne l'impression qu'il est en perpétuel contact avec Dieu, de sorte que ses actions sont toujours justes. Si son parti présente une législation, l'orateur s'efforce de déterminer à qui revient le crédit pour l'avoir présentée le premier, il s'attaque à l'opposition pour combattre cette législation. S'il lui reste quelques minutes, il s'occupe de ce qu'elle contient. "Il n'étudie point immédiatement si la proposition est bonne, médiocre ou mauvaise. Personne ne dira que le débat a changé un vote dans nos assemblées de délibérations. Cependant, en comité, le contraire arrive, parce qu'on s'occupe de choses concrètes."

DIMANCHE SOIR, 27 JANVIER
Salle St-Joseph de Wrightville
SOIRÉE DU BON VIEUX TEMPS
COMEDIE
CHANT — MUSIQUE
DECLAMATIONS
Au profit de l'oeuvre des Tabernacles.

force de déterminer à qui revient le crédit pour l'avoir présentée le premier, il s'attaque à l'opposition pour combattre cette législation. S'il lui reste quelques minutes, il s'occupe de ce qu'elle contient. "Il n'étudie point immédiatement si la proposition est bonne, médiocre ou mauvaise. Personne ne dira que le débat a changé un vote dans nos assemblées de délibérations. Cependant, en comité, le contraire arrive, parce qu'on s'occupe de choses concrètes."

"La liberté de parole, manifestée sous forme d'agitateur, est la nécessaire substructure de la démocratie anglaise."
Le docteur T.-H. Lissett, président de la société, a présenté M. Calder, P.-D. Ross a parlé brièvement ainsi que le docteur H.-D. Urey.
Cette réunion de la Société des diplômés de l'Université McGill de la vallée d'Ottawa a été agréablement de chant et musique.

ERREUR L'ÉLÉGANT

Magasin de Spécialités pour Dames
131, rue Principale — Hull
Spéciaux pour samedi seulement
BAS DE CREPE OU CHIFFON
Tous parfaits. Choix de nuances. Valant \$1.25. Spécial, samedi 2 paires pour 1.90
BAS DE CHIFFON
De première qualité. Variété de nuances. Valant \$1.00. Spécial, samedi 2 paires pour 1.65
BAS DE CHIFFON ET SEMI-CHIFFON
Pas de seconds. Nouvelles nuances. Valant \$1.75. Samedi seulement 2 paires pour 1.25
BAS CHIFFON "SPECIAL"
Teintes en vogue. Tous parfaits. Samedi seulement 2 paires pour 1.10



Les économies que vous faites durant cette vente sont évidentes et ne peuvent porter à aucun équivoque... il s'agit de vérifier le montant que vous payez avec ce que vous recevez... vous serez juge...

INDIENNE

Largeur: 27 pouces
Texture solide et de belle apparence. Grande variété de nuances inaltérables. Spécial de notre Vente Carnaval, la verge 10c

BROADCLOTH

Uni ou Imprimé "Wabasso"
Immense choix de nouveaux dessins fleuris dans une grande variété de nuances. Tissu inaltérable et très pratique pour robes d'intérieur. Spécial de notre Vente Carnaval, la verge 15c

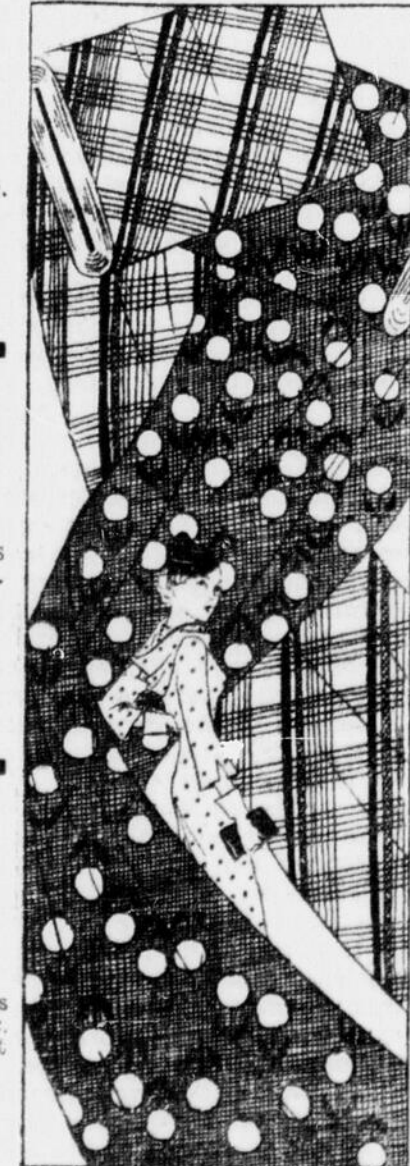
Soie Fuji --- Soie Fuja

Twee de Coton Imprimé
Rayon Imprimé
Ces tissus, tous de première qualité, sont très populaires pour robes, blouses, sous-vêtements, etc. Largeurs variant de 27 à 36 pouces. Se vendant ordinairement 40c la verge. Teintes unies en vogue et magnifiques choix d'imprimés. Spécial de notre Vente Carnaval, la verge 19c

COTON JAUNE
Largeur: 36 pouces. Très pratique pour couverture de matelas et divers usages. Spécial de notre Vente Carnaval, la verge 8c
Flanellette Blanche et Rayée
Largeur de 27 pouces. Epaisse et moelleuse. Très recommandable pour robes de nuit, lingerie de bébé, etc. Spécial, la verge, 10c

DAMASSÉ POUR NAPPES
Joli damas à nappes, 54 pouces de largeur. Tout blanc avec jolis dessins et bordures de différentes nuances. Damas résistant au lavage. Valeur réelle de 40c. Spécial de notre Vente Carnaval, la verge 29c

85 à 91 CHAMPLAIN



Charmine --- Poirer Ottoman Rayé Mousseline de Laine

35 à 54 pouces de largeur. Tissus très recommandables pour robes, blouses, manteaux. Variété de nuances. Valeurs réelles jusqu'à \$1.75. Spécial de notre Vente Carnaval, la verge 58c

Crêpe Rugueux --- Crêpe Plat Crêpe Tweed --- Crêpe Satin

Ces tissus sont de plus haute qualité. Très recommandables pour robes de rue, robes de bureau, robes pour étudiants, blouses et garnitures. Valeurs réelles jusqu'à \$1.95. Extra Spécial de notre Vente Carnaval, la verge 78c

VELOURS DE SOIE et VELVETEN

Crêpe uni, aussi crêpe imprimé. 36 pouces de largeur. Vous pouvez employer ces tissus pour blouses ou robes. Velours et Velveten 18 et 22 pouces de largeur. Des valeurs jusqu'à 98c dans le lot. Tant qu'il y en aura, mercredi, la verge 46c

NAPPES PURE TOILE
Avec bordures de différentes couleurs. Dimension 50 x 68. Valeur réelle de \$1.19. Spécial de notre Vente Carnaval, chacune 79c

SERVIETTES DE BAIN
Tissu éponge épais et spongieux. Une valeur de 39c. Bordure rose, verte, bleue et orchidée. Dimension 20 x 40. Spécial de notre Vente Carnaval, chacune 24c

85 à 91 CHAMPLAIN HULL

ASSURANCES
Feu, Auto, obiles, Accidents, etc.
Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS
169 rue Principale - Hull
Tél: Sher. 6588

Ligue de Hockey du District de Hull
PARTIES DE DIMANCHE, 27 JANVIER
Au COLLEGE NOTRE-DAME, à 2 h. 15
EASTVIEW vs HULL CANADIEN
ST-GERARD vs HULL VOLANTS
Il y aura des chambres séparées à la disposition des dames et messieurs entre les périodes. Entrée: 10c

Heures de bureau: Tél: Sher. 1422 Ouvert tous les soirs
9 a.m. à 6 p.m. Rés: Sh. 2679 de 7 à 9 h.
Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville Hull, P. Q.

Hull
Principale 49-51
OPTICIENS
SHER. 2548
Alp Optique & Cie
1885
ETABLISSEMENT

NOUVEL HOTEL - Hull, Qué.
Si vous recevez des amis et si vous voulez déguster un bon repas, rendez-vous à
L'HOTEL INTERPROVINCIAL
Coin Laurier et Youville, Hull — Sher. 6800
Chambres très confortables, eau chaude, téléphone, à partir de \$1.50.
Attention toute spéciale à nos clients de l'hôtel.
Garage chauffé gratis (capacité de 150 automobiles).
GEO. LUSSIER, gérant. JULES BAILLOT, prop.

LEO GUERETTE
SERVICE DE RADIO
Réparations générales d'appareils électriques, moteurs, balayeurs, machines à laver, etc.
Machiniste—Ouvrage garanti
25, rue Victoria, Hull Sher. 5346

Hôpital de Montres
Toutes réparations de montres, matériaux compris 1.00

J.-E. PARADIS
99, avenue Champlain - Hull

SPÉCIAL PERMANENTS CROQUIGNOL
Pour Deux Semaines Seulement
75c

Shampoo et Finger Wave compris. Nombre de permanents limité à 200.
Prenez vos appointments immédiatement.

Salon de Beauté CLARENCE
Mlle Desrivieres, prop.
23, rue Du Pont - Hull
Tél. Sher. 1320

"Une fois, il est bon de vous dire..."



LES DEUX MAGICIENS

Conte populaire provenant de Kamouraska.

Par MARIUS BARBEAU

Une fois, il était un roi, qui avait un seul enfant — un fils. Il dit dit, un jour :

— Beau prince, je voudrais te faire instruire suivant tes goûts. Que préfères-tu apprendre ?

— Bien, mon père, je voudrais savoir le bien et le mal. Personne ne s'entend mieux en ce sujet que le vieux magicien de la montagne. Je le choisis pour maître.

Le lendemain matin, le prince partit dès l'aurore et alla frapper à la porte du magicien.

— Bonjour, maître ! dit-il.

— Bonjour, beau prince ! Que me veux-tu, à moi, l'ermite de la montagne ?

— Je viens m'instruire dans le bien et dans le mal.

— Pristi, que tu es ambitieux ! répondit le magicien. Pour le bien, passe ; il est à la portée de tout le monde. Mais pour le mal, pas si facile ! Il faut avoir un don, pour s'y entendre.

Le jeune prince devait avoir du talent, puisqu'en peu de temps, il apprit du magicien les secrets de son art merveilleux. Lorsque, à la fin, il crut en savoir autant que son maître, il lui fit ses adieux ; s'en retourna au château et salua le roi, disant :

— Mon père, j'ai appris tout ce que je tiens à savoir dans le bien et dans le mal.

— Tonnerre ! tu parais avoir profité de tes études ! En particulier, qu'as-tu appris ?

— Vous le verrez lorsque, demain, je me changerai en cheval blond. Allez en ville me vendre pour cent et une pistoles. Mais réservez-vous la selle et la bride.

Le roi, déguisé, se rendit en ville, accompagné d'un seul valet, qui conduisait le cheval. Il mit en vente le cheval, un beau cheval blanc, s'il en fut jamais.

Aussitôt le cheval vendu, débridé et la selle enlevée, qu'il se mita, s'échappa, prit la course et disparut. L'acheteur partit aussitôt à sa poursuite. Mais à l'instant il rencontra un beau prince, en qui le cheval s'était transformé.

— Monsieur le prince, n'avez-vous pas vu passer un cheval blanc, qui m'a échappé ?

— Oui, tout justement ! Les six brises l'emportèrent.

— Si c'est vrai, jamais je ne pourrai le rejoindre. C'est aussi mon avis. Mon cher ami, vaut mieux renoncer à votre cheval. Il a le diable au corps.

Le prince, le lendemain matin, dit à son père :

— Je me change, aujourd'hui, en cheval noir. Allez encore en ville, me vendre pour cent et une pistoles. Mais réservez-vous encore la bride et la selle.

— Entendu ! dit le roi, enchanté des prouesses de son fils.

Le vieux magicien, dans ces entrefaites, avait eu vent des faits et gestes de son disciple, et il se dit :

— Il me reste encore à lui donner sa meilleure leçon.

Prenant sa selle et sa bride, il descendit de bonne heure en ville, et il ne tarda pas à rencontrer le roi, son valet et son cheval noir.

— Est-il à vendre, votre cheval ?

— Oui ! il est noir comme le gail, les jambes fines et la tête fière. On ne trouve pas son pareil. Mais je vous le vendrai pour cent et une pistoles. Il est à prendre ou à laisser.

— Voici les pistoles, dit le magicien. Ce cheval est à moi.

— Mais, dit le roi, je me réserve la selle et la bride.

— Comme il vous plaira. Moi, j'en ai de bien meilleures, dont je dompte les chevaux mal rompus.

Le magicien d'une main alerte remplaça la bride et la selle du roi par les siennes, et il emmena le cheval noir à son écurie, dans la montagne, murmurant :

— Tu vas voir, mon étourdi, ce qui t'attend ! Tu vas pâtir à mon goût !

Et à ses valets il ordonna :

— Je vous défends de donner à boire et à manger à ce cheval, durant mon absence, qui va durer quelques jours.

Pendant que le magicien était en voyage, les valets, passant dans l'écurie, remarquèrent que le cheval se frottait sur le pan du mur. La pauvre bête avait faim et soif.

— Le maître est absent plus longtemps que d'ordinaire et son cheval se meurt de faim et de soif. Ah ! s'il le savait ! Sortons plutôt le cheval de l'écurie, et allons le faire boire.

Is l'emmenèrent à la fontaine, mais il ne se pencha pas même la tête, pour regarder l'eau. Un valet dit :

— Certains chevaux, les chevaux de race, refusent de boire avec la selle et la bride. Otons-les lui, pour qu'il se désaltère !

Aussitôt la selle et la bride débouclées que le cheval se mita, lança des pétarades à tout renverser et fila comme un poisson dans la rivière.

Le magicien de retour, le soir, demanda :

— Et puis, mon cheval, l'espère que vous ne l'avez pas fait boire ?

Les valets, penauds, répondirent :

— Mauvaises nouvelles ! Il se frottait si fort

que les murs en tremblaient. Bien en pleine, nous l'avons mené à la fontaine, mais il ne voulait pas boire. Le seul moyen d'y arriver, c'était de le débrider. Mais, débridé, il a filé sous l'eau comme un poisson.

En colère, le magicien engagea cent pêcheurs portant seines et leur fit pêcher les carpes, dans la rivière, de la première à la dernière. Le prince devenu carpe, acculé au raz de l'eau, se transforma en diamant jaune, parmi les cailloux de la rive.



Les émissions d'un prince, cherchant des pierres précieuses pour la princesse, qui allait se marier, aperçurent le beau diamant jaune, le ramassèrent et le portèrent à la princesse. Enchantée, la princesse prit le diamant et le cacha dans son corsage. A sa surprise, elle sentit le diamant remuer, comme s'il eût été vivant. Le reprenant dans sa main, elle le vit changé en un tout petit homme, qui, posé par terre, grandit à vue d'œil, en un prince charmant.

— Ne craignez rien, princesse ! Je me suis changé en diamant jaune pour échapper, dans la rivière, à la seine d'un pêcheur. Le vieux magicien, qui est à mes trousses, est sur le point d'arriver ici. Pour déjouer sa ruse, permettez que je me change en pépin, au cœur d'une pomme. Voyant la pomme, le magicien me reconnaîtra. Jetez au mur la pomme, qui se brisera. Les pépins voleront partout ; je serai le plus petit, qui s'arrêtera à vos pieds. Mettez le pied sur moi !

Le magicien arriva, le lendemain matin, chez la princesse.

— Princesse, demanda-t-il, n'auriez-vous pas par hasard reçu un beau diamant jaune, que j'ai perdu hier, sur la rive ? J'y tiens comme à mes yeux !

— Oui, répondit la princesse, mais, depuis, je l'ai moi-même perdu.

— Tiens ! s'exclama le magicien, il s'est changé en la pomme rouge que voici !

La princesse, vive comme l'éclair, lança la pomme au mur, qui éclata en parcelles, et les pépins se répandirent de tous côtés. Le plus petit tomba tout près de la princesse, qui le recouvrit de son pied.

Se changeant en coq, le magicien becqueta les pépins à droite, à gauche, tandis que le petit pépin se métamorphosa en renard.

D'un bond, le renard tomba sur le coq, et crac ! le dévora à belles dents, mettant à mort le magicien, qui le voulait détruire.

Redevenu homme, le prince, devant la princesse, se confondait en révérences. Comment lui témoigner mieux sa reconnaissance qu'en la demandant en mariage. Les princes sont faits pour les princesses. Elle n'a pas manqué de donner son consentement. Il y eut donc noces et grandes réjouissances.

Quant à moi, je n'ai eu ni le cheval, ni le diamant, ni la princesse. Et ne me reste donc que l'avantage de vous en parler.

MORT DE MME P. LAFONTAINE

(De notre correspondant)

HANMER, Ont. 26 — Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Philéas Lafontaine (née Louise Laplante), décédée après une longue maladie. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux inébranlable, sept enfants en bas âge, un frère, M. Jos. Laplante, et plusieurs belles-sœurs et beaux-frères.

La dépouille mortelle a quitté la chambre mortuaire à 9 heures, pour se rendre à l'église, où M. le curé Séguin fit la levée du corps. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Bidal, fit les frais du chant. Mme Bidal touchait l'orgue. A la fin de la cérémonie, l'épouse, sous ses sincères sympathies. La route entre Sudbury et Capreol était ouverte à la circulation la semaine dernière.

Le 15 janvier, Mme J. A. Saint-Germain recevait à une fête en l'honneur de l'anniversaire de sa fille, Angéline. L'héroïne de la fête reçut de nombreux cadeaux. Tous s'amusaient ferme jusqu'à l'heure du goûter qui fut servi par Mme St-Germain.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Bidal nous est revenue après un séjour à l'hôpital de Sudbury en bonne voie de guérison.

Mme Ovide Quesset, ainsi que ses enfants, Océle et Arthur, nous quittent pour un voyage d'un mois à Ottawa et Montréal, où ils visiteront des parents.

Judi dernier, un groupe d'amis se réunirent chez M. et Mme J. A. St-Germain à l'occasion de la fête de riches cadeaux. A minuit, un succulent goûter fut servi par Mme

Funérailles de Madame Deneault

(De notre correspondant)

BOURGET, 25. — Les funérailles de Madame Deneault, née Delphine Laviolette, décédée le 15 janvier à l'âge de 88 ans, ont eu lieu le 18 dans l'église du Sacre-Cœur de Bourget. Le service fut chanté par son neveu, M. l'abbé René Bergeron, assisté de MM. les abbés Joseph Chénier, du Séminaire d'Ottawa, et Calixte Landry, curé de Bourget, comme diacre et sous-diacre. Mgr Chartrand, vicaire général, assistait au service.

Les porteurs étaient : MM. Moise et Joseph Laviolette, frères de la défunte ; Zolique Carrière et A. Jubinville, d'Ottawa ; ses beaux-frères ; Jean Guibord et Percy Carrière, d'Ottawa, ses neveux.

La défunte laisse dans le deuil, son époux et dix enfants, René et Ferriol, de Cornwall ; Adora, g.-m.-e., et Reina, g.-m.-e., d'Ottawa ; Auréol, g.-m.-g., de New-York ; l'abbé Théobald, du Grand Séminaire d'Ottawa ; Léo, Roméo, Anita, et Jeannette, à la maison ; trois frères : Emery Laviolette, de Burlington, Vermont ; Moïse Laviolette, de Rivaud ; et Joseph Laviolette, de Montréal ; trois sœurs, Mme John Smith, de Montréal ; Mmes A. Ouellette et A. Jubinville, d'Ottawa.

La famille Deneault remercie bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans cette épreuve.

ELLE JOUE DE L'ORGUE À 75 ANS

Kruschen la protège contre le rhumatisme.

Dans une lettre où elle nous explique le secret de sa merveilleuse activité, cette vieille dame déclare :

« Mes mains étaient percluses au point que j'avais dû abandonner le piano et l'orgue et que je ne pouvais pratiquement plus triquer. J'étais maintenant des Sels Kruschen depuis près de deux ans et je suis enchantée des résultats obtenus. En août dernier j'ai touché l'orgue à deux offices religieux et j'espère encore pouvoir faire la même chose en août prochain. Mes doigts ont pratiquement retrouvé toute leur souplesse, bien que je sois âgée de 75 ans. J'ai recommandé les Sels Kruschen à un grand nombre de personnes. » A. A. C.

Les six sels minéraux qui composent Kruschen font effet directement sur le sang, neutralisant l'acide urique, la cause reconnue de rhumatisme. Ils favorisent aussi le bon fonctionnement des organes éliminateurs, empêchant ainsi la conspation et entravant la formation de l'acide urique et autres poisons qui minent la santé.

LE QUATUOR ALOUETTE

Nul n'est prophète en son pays, répète-t-on. Mais on peut l'être et avec succès à l'étranger. Un exemple typique nous en est donné depuis quelques mois par un groupe de quatre chanteurs canadiens qui, bien connus individuellement chez nous, nous ont jamais chanté ensemble en public à Montréal ou à Québec, mais se sont fait acclamer à Paris et à New-York. Nous avons eu par le passé de multiples exemples de compatriotes qui s'illustrèrent outre-mer et s'y firent une belle réputation. Ce Canadien, cependant, ne se voyait pas applaudir comme tels mais comme des interprètes remarquables de la musique française ou italienne. Mais cette fois le Quatuor Alouette, car c'est de lui qu'il s'agit, n'a acquis sa réputation et n'a de raison d'existence que dans l'interprétation de nos vieilles chansons présentées la plupart du temps à capella, de façon artistique mais sans académisme et cherchant toujours à conserver la fraîcheur initiale des refrains d'autan.

M. Oscar O'Brien, le compositeur canadien renommé, directeur du Quatuor Alouette, a déjà quatre ans et qui, par un travail discret et constant, s'est préparé à remplir sa mission admirable. On sait que le Quatuor Alouette, composé de MM. Roger Filiatrault, André Tremblay, Jacques A. Lamirre, a pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos faits dans la presse française à ces inoubliables fêtes on ait trouvé le temps et l'espace de parler des chanteurs du Quatuor Alouette, de les comparer aux Kedroff, vœux uniquement au folklore russe. Et lorsque M. O'Brien et A. Lamirre, à pris part avec quatre chanteurs canadiens qu'il était adjoints pour la circonstance, aux fêtes du Quatrième Centenaire de Cartier en France. Que partout ils aient reçu un accueil extrêmement enthousiaste de l'étranger, comme du peuple français à Paris, à Rouen, à Dinard ou à Saint-Malo, on s'en réjouit plus qu'il n'est besoin, car le Canada était alors à l'honneur et il ne faisait aucun doute que les refrains de France chantés par des Canadiens toucheraient le cœur de tous les auditeurs. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'au milieu de nombreux échos

Le Canadien envahit ce soir notre Capitale

HULL LANCE UN NOUVEAU JEU—LE CONGRÈS BAT SON PLEIN

LE CLUB OTTAWA A CE SOIR RUDE TÂCHE EN MAINS

NOS SYMPATHIES
Le rédacteur des Sports se fait l'interprète de l'élément sportif auprès de la famille de M. Mendoza Normand pour lui offrir de profondes sympathies dans le deuil cruel où le plonge la mort de M. Albert Normand, frère de Mendoza.

Le Canadien dans nos parages pour un combat très important. La direction a confiance.

LA SITUATION ASSEZ SOMBRE

ED. OUELLETTE SE MAINTIENT

IL OCCUPE EX AEQUO AVEC HUGGINS LE DEUXIÈME CROCHET CHEZ LES COMPTABLES

Voici, à date, le classement des comptables dans la ligue internationale:

	B.	P.	Pt.
Convey, Windsor	15	9	24
Huggins, Syracuse	8	14	22
Ouellette, London	11	11	22
Daley, Cleveland	9	11	20
Vail, Cleveland	7	13	20
W. Kilrea, Detroit	7	13	20
Moffatt, Detroit	7	13	20
Markle, Syracuse	12	8	20
Cook, Cleveland	8	11	19
Gross, Buffalo	8	10	18
Groh, London	12	6	18
Brophy, Cleveland	5	12	17
Starr, Detroit	8	9	17
Trouhey, Windsor	4	12	16
Halliday, Cleveland	11	5	16
Cornier, Cleveland	9	7	16

LE COMBAT AU SALON LOCAL

Sénateurs	Bats	Canadiens
(1) Peterkin	Archambault (1)	
(2) Pratt	Arcaud (2)	
(3) Wilkinson	Wilson (3)	
(4) Millar	Centre	Martin (7)
(5) Drouin	Alles	Boudreau (5)
(6) Godin	Subst.	Burnie (6)
(7) Hulquist	Pilon (9)	
(8) Irvin	Bissell (10)	
(9) Lorrain	F. Ranger (11)	
(10) Cadeaux	Robert (12)	
(11) Morrison	Poirier (13)	
(12) Finnigan	Blanchard (14)	
(13) Cholete	P. E. Ranger (15)	
(14) Olsen	Shore (16)	
Arbitres:	Happy Shouldice et Jack Duggan.	

VICTOIRE DES ROVERS

Les Rovers ont battu l'A. C. J. C. par 5 à 0, dans un match de hockey disputé vendredi sous les auspices de la ligue du parc Laroche.

McClendon fit deux points et les trois frères O'Brien se partagerent le reste.

LE LAMARTINE CONTRE MYRAND

On annonce pour lundi soir, au parc Bingham, une partie de hockey entre le cercle Lamartine et le cercle Myrand. C'est pour les 9 heures précises. Le mauvais état de la glace a empêché une rencontre antérieure de ces mêmes troupes.

LA 3e COURSE A LIEU DEMAIN

L'ASSOCIATION DE LA GATINEAU MONTE UNE AUTRE RANDONNÉE DE CHIENS.

L'Association de courses de chiens de la Gatineau monte dimanche après-midi sa troisième course de la saison, sous les auspices de la quincaillerie Kelly-Leduc, et, comme une quinzaine d'équipages sont inscrits, on peut s'attendre à une randonnée intéressante.

Le départ se fera à 2 heures précises du club Avalon, chemin de Chelsea et les conducteurs pousseront une pointe dans les montagnes pour revenir à l'Avalon.

M. A. Lacroix remplira la fonction de starter et M. Témis, celle de chronométriste.

LES COURSES À ORLÉANS

UN SEUL FAVORI FAIT LE NECESSAIRE. — BARITONE TRIOMPHE D'OTAN.

NILLE-ORLÉANS — Voici les résultats des courses de vendredi au parc de l'Exposition:

PREMIÈRE COURSE
1—Monk's Shaw, Sylvester, \$11.20, 3.20, 3.20, 2—Adèle A. Hernandez, \$9.85, 3—Play Sickle, Wagner, \$2.60. Temps, 1'14" 4-5 pour six furlongs.

DEUXIÈME COURSE
1—Harvey G. P., Fels, \$3.80, \$3.20, 2—Bango Bar, Terry, \$3.40, 2.40, 3—Bunny C. Gross, \$19.60. Temps, 1'14" 2-5 pour six furlongs.

TROISIÈME COURSE
1—Lord Dean, Stuller, \$10.40, 4.40, 3.20, 2—Loyal Lou, Alberto, \$3.40, 2.60, 3—Wild Laurel, Young, \$3.20. Temps, 1'48" pour un mille 1-16.

QUATRIÈME COURSE
1—Kingsbury, Haber, \$6.40, 3.60, 3.20, 2—Call Money, West, \$3.20, 3.20, 3—Capitaine Sizzle, Reno, \$6. Temps, 35 secondes 4-5 pour trois furlongs.

CINQUIÈME COURSE
1—Crestonlan, Wagner, \$17.20, \$7.50, 2—Grattan, Turner, \$3.20, \$3.20, 3—Forewell, Rollins, \$4. Temps, 1'17" pour cinq furlongs et demi.

SIXIÈME COURSE
1—Mentalité, Terry, \$14.60, 6.40, 3.80, 2—Mary McCarthy, Balaskie, \$5.54, 3—Céline, Jacobs, \$3. Temps, 1'41" 4-5 pour un mille.

SEPTIÈME COURSE
1—Baritone, Rollins, \$26.80, 8.80, 4.80, 2—Oaten, Edwards, \$3.60, \$3.20, 3—David W. Young, \$3.20, \$3. Temps, 1'48" 2-5 pour un mille 1-16.

LES COURSES AU P. HIALEAH

QUEL JEU TRIOMPHE DE SUADOR. — METTLE REMBOURSE UN BON DIVIDENDE EN PLACE.

MIAMI — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

PREMIÈRE COURSE
1—Dr. Freeland, Arcaro, \$3.20, 2.80, 2.40, 2—Free, Dupré, \$5.20, 2.90, 3—Predict, O'Malley, \$3.20. Temps, 1'13" pour six furlongs.

DEUXIÈME COURSE
1—Step Miss, F. Horn, \$8.20, 4.30, 2.80, 2—Black Mistress, Wright, \$3.80, 2.80, 3—Maxine F. Jones, \$4.40. Temps, 34 secondes 1-5 pour trois furlongs.

TROISIÈME COURSE
1—Master Lad, Schaefer, \$26, \$13.40, 2.30, 2—Mette, Lindberg, \$101.20, 37.40, 3—Winged Flight, Wholey, \$5.20. Temps, 1'38" 1-5 pour un mille.

NOTES — Le pari double que portait Dr. Freeland et Master Lad a remboursé \$45.20.

QUATRIÈME COURSE
1—Hug Again, G. Watson, \$31.40, \$14, \$6.10, 2—Gentle Knight, Winters, \$12.80, \$6.60, 3—Minsky Myerson, C. Smith, Temps, 1'11" 1-5 pour six furlongs.

CINQUIÈME COURSE
1—Quel Jeu, Winters, \$4, \$2.70, 2.30, 3—Sunador, J. Smith, \$3.50, 3.20, 3—Abner, Litzberger, \$5.60. Temps, 1'24" 1-5 pour sept furlongs.

SIXIÈME COURSE
1—Ahmed, Stout, \$5.90, 3.20, 2.40, 2—Big Red, G. Watson, \$3.60, 2.40, 3—Brass Monkey, Wright, \$2.40. Temps, 2'4" 1-5 pour un mille et quart.

SEPTIÈME COURSE
1—Wise Advocate, W.-D. Wright, \$19.30, 9.80, 6.70, 2—My Purchase, Porter, \$26.50, 14.80, 3—Highest Point, G. Watson, \$7.60. Temps, 1'38" 1-5 pour un mille.

TWENTY GRAND SE FAIT BATTRE

LOS ANGELES — High Glee, avec Workman en selle, a gagné le handicap Bay Cities, disputé vendredi à Santa Anita, sur la distance de sept furlongs.

Il établit un record de 1'22" 2-5 pour battre Mate, Twenty Grand et Terence.

A l'Ombre du Sobranié de Sport

Par Gil.-O. Julien

C'EST IMPORTANT

S'il y a en ce vaste assemblage, quelque pièton qui ne soit pas convaincu de la situation critique dans laquelle se trouvent les Sénateurs laissez-moi lui dire que les nuages s'amoncellent sur la tête de notre troupeau au point que le gérant McCaffrey va jusqu'à sortir de sa poche quelques pièces d'argent pour consulter les aruspices!

Laissez-moi encore lui dire que si l'Ottawa perd ce soir, plusieurs ardens partisans auront une syncope, car ses chances de participer au détail seront plus minces qu'un pneu qui a parcouru 42,326 milles!

SPORT DISPENDIEUX

Et, messieurs, si vous pensez encore que le sport du turf n'est pas une affaire dispendieuse pour la pauvre plèbe qui s'y adonne, mettez deux païres \$5 lunettes et laissez à haute voix ce qui suit: le jour du handicap Santa Anita en Californie, les sièges de loges se vendirent \$5.50 les sièges réservés \$4.40. L'entrée générale est fixée à 33.30 et pour rester debout dans le champ intérieur, il faudra tousser et cracher.

La direction compte ce jour-là sur la présence de plus de 40,000 souffre-douleurs.

Oui, Phédyne, c'est un tas imposant de souffre-douleurs!

UNE BONNE IDÉE

Quand il neige à la Nouvelle-Orléans

LE SKI

LA TECHNIQUE DU SKI
Une bonne technique comprend une bonne adaptation de la musculature, un développement des muscles s'employant en allant à ski. Le principe primordial de la technique du ski est d'adopter une grande souplesse et de l'élasticité dans tout le corps. Les difficultés que le skieur rencontre sur son chemin ne sont surmontées que grâce à une réaction immédiate des muscles qui s'adaptent à de nouvelles situations par de nouvelles positions. Là où la situation nécessite l'emploi de la réflexion, le skieur doit savoir de suite, par expérience, comment agir. Ce n'est que lorsqu'il sera instinctivement le maître de chaque situation en quelque terrain que ce soit, qu'il pourra se dire un bon skieur, un vrai skieur.

Pour en arriver là, il est nécessaire de s'entraîner sur le terrain afin d'obtenir cette action naturelle et instinctive des muscles, apprendre à connaître les infimes variations de terrain qui peuvent se produire, pouvoir juger de la qualité de la neige, etc., etc.

Il est préférable de commencer très jeune si l'on veut atteindre la perfection dans cet art; cependant, le débutant adulte s'il pratique consciencieusement, deviendra suffisamment habile pour jouir étonnamment de ce sport qui, au point de vue physique, est le plus parfait que nous ayons.

LA MARCHÉ AU PLAT

C'est le mouvement glissant qu'il est nécessaire d'employer. La marche doit se faire comme une sorte de glissement continu, et c'est la collaboration de la partie supérieure du corps qui est la chose essentielle. Dans la marche ordinaire, ce ne sont que les jambes et les bras qui prennent part à la marche. Il en est autrement en ski: ici la partie supérieure du corps joue un rôle actif pour employer complètement le mouvement de glissement grâce à une torsion des hanches. Le poids du corps sera porté en avant, il faut avoir les épaules très en avant et il faut, détente, une sorte de saut quand on lance l'un des skis en avant; le corps suit le mouvement, et pour l'autre ski, la pointe du pied appuie contre le ski la neige tandis que le talon se lève haut, de façon à faire des pas très allongés. L'écartement entre les skis ne doit pas être grand, mais les deux pieds lors de la marche ordinaire. Le débutant commencera toujours à s'exercer à ce mouvement sans bâtons. Cela est la seule manière d'apprendre le mouvement correctement et cela donne de plus un excellent équilibre. Ce qui est l'exercice principal pour s'entraîner à l'air, c'est de ne pas bien marcher en ski ne deviendra jamais un bon skieur.

Le demi-tour sur terrain plat se fait le plus rapidement possible en élevant l'un des skis avec la pointe en l'air, en le tournant complètement et en replaçant celui-ci parallèlement à l'autre ski, mais en direction opposée. Il y a alors un instant pendant lequel on est dans une position désagréable, les jambes tordues, les skis pointant chacun en directions opposées l'une à l'autre, mais bientôt après on a facilement levé le ski resté par terre et placé celui-ci à côté du ski tourné en premier, et tout va bien.

d'après Emil Petersen (Samedi prochain: La Montée) PROCHAINS CONCOURS

Au Camp Fortune, dimanche, le 27 janvier, il y aura une compétition Inter-Cités pour dames. Une équipe de dames du club de l'Exposition, avant comme présidente Phyllis A. Wells, viendra se joindre aux dames du Club Ottawa pour une course Slalom et une autre Down Hill.

Au Club de la Seigneurie, le 27 janvier, il y aura également un concours de saut Inter-Cités où notre Club sera représenté par une équipe de quatre. A cette occasion, le Club de la Seigneurie invite cordialement tous les membres qui veulent être témoins d'un beau spectacle et passer une fin de semaine agréable dans le confort et le luxe. Des compétitions

N. LACOMBE ET LEBLOND EN ROUTE

Nap. Lacombe et H. Leblond, gais lurons du club Cendrillon se mettent dimanche en marche pour Sherbrooke, où ils participeront aux fêtes de la Tuque Rouge.

Le Cendrillon les accompagnera jusqu'à Eastview et tous les raquetteurs locaux sont invités à cette sortie.

Le départ se fera de la salle Ste-Anne à 2 heures précises.

LE TEN TEST GAGNE ENCORE

IL ENREGISTRE SA TROISIÈME VICTOIRE CONSECUTIVE AUX DEPENS DU CANADIEN.

Le Ten Test a continué sa marche triomphale, aux dépens du Hull-Canadien qu'il a blanchi au pointage de 1 à 0, après un débat rapide de la ligue du District de Hull qui se disputa sur la glace du Collège Notre-Dame.

Ce fut un duel d'élite de rudesse. Nerbonne compta vers la fin de la première période, sur une passe de Foley, l'unique point de la randonnée.

LES ALIGNEMENTS

Hull-Canadien — Lascelles, Brunet et Arria; Giroux, centre; D. Boivin, E. Arria; subst.: J. Ouellette, Larkin, Leclerc, Brackenbury, Brisebois, P. Rochon, Harkins.

Ten-Test — E. Ouellette, Galpeau et Morrison; centre, Nerbonne; St-Jean et Foley; subst.: Fitzpatrick, Smith, Bissonnette, Cadeaux.

Arbitres — E. Goderre et E. Tessier.

LE RESUME

1—Ten-Test, Nerbonne de Foley, 19'30"
Puntition: Aucune.

2e Période
Puntition: Aucune.

3e Période
Puntition: St-Jean, Nerbonne. Pointage final: H.-Canadien, 0; Ten-Test, 1.

LE MOULIN A FAIT MATCH NUL

LESAGE ET PARK COMPTENT LES POINTS DE LA SEANCE.

Les Finisseurs ont fait match égal de 1 à 1 avec le Moulin à Scie, dans une partie de hockey-baïas disputée sous les auspices de la ligue Eddy.

Lesage compta pour le Moulin et B. Park fit le point des Finisseurs.

LES ALIGNEMENTS
MOULIN A SCIE — But, McFlory; défenses, Proulx, Tessier; centre, Perron; ailes, Lesage, Foubert; subst., Méthod.

FINISSEURS — But, Barrette; défenses, Rodin, Olivier; centre, Marengère; ailes, F. Park; B. centre, subst., Langill.

Première Période

Pas de point.
Puntition: — Tessier.

Deuxième Période
1—Moulin à Scie, Lesage (Proulx) 14'00"

2—Finisseurs, B. Park (Marengère) 00'30"

Puntition: — Marengère.

Troisième Période
Pas de point.
Puntition: — Aucune.

Arbitre: R. Lalonde. Chronométriste: — F. Tremblay.

BOURCIER MENE

	B.	P.	Pts
Bourcier, Verdun	12	15	33
Finnigan, Ottawa	14	17	31
Brown, Verdun	12	17	29
Farquharson, Royal	14	15	29
Chollette, Ottawa	16	8	24
Zohier, Verdun	13	10	22
St-Germain, Royal	11	12	23
D. Neville, Royal	12	9	21
Miller, Ottawa	10	9	19
Burnie, Canadian	8	11	19
Boudreau, Canadian	12	5	17
Olsen, Ottawa	10	7	17
Jolks, Lafontaine	9	6	15
Farmer, Victoria	6	9	15
Poirier, Canadian	6	8	14
R. Lee, Lafontaine	9	5	15
Arcand, Canadian	5	6	12

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître.

LA serrure de sûreté, aujourd'hui universellement utilisée, fut inventée il y a trois mille ans.

L'AIR dans les grandes hauteurs transmet le son à une vitesse de 744 milles à l'heure.

LES Actes des Apôtres, un des livres du Nouveau Testament, contiennent l'histoire de l'origine naissante depuis l'Ascension de Jésus jusqu'à l'an 62.

L'EMPEREUR Néron se suicida lorsque la mutinerie éclata au sein de l'armée romaine.

PENDANT plusieurs siècles, l'Église d'Afrique conserva l'usage de communier le jeudi saint après le repas du soir.

LEVIER PUissant
C'est Joseph de Maistre qui a dit: "C'est l'opinion qui perd les batailles, et c'est l'opinion qui les gagne!"

LE 26 JANVIER
1611—Les Pères Ennemond Massé et Biard quittent Dieppe pour aller porter l'Évangile en Acadie.

1632—Une secousse sismique cause des dommages considérables dans la région de Québec.

1783—Le capitaine Philip fonde la cité de Sydney, deux jours après son arrivée à "Botany Bay".

1855—A.-N. Morin abandonne la vie publique.

1887—Boucher de la Bruyère est réélu président du Conseil législatif du Québec.

L'ASSEMBLEE DES ROUGH RIDERS

La direction du club de rugby Ottawa annonce que l'assemblée annuelle aura lieu le 8 février.

On y fera le choix d'un conseil pour l'année courante.

LE JUVENILE EN PLEIN AIR

SECTION "A"
J G P Pr Ctr Pts
Quakers 3 1 1 14 7 7
Burgins 3 0 1 12 5 4
Eastview 2 2 0 12 7 4
Burgin Stars 2 3 0 11 12 4
Royal 1 3 1 9 18 3
Red Wing 1 3 1 7 18 3

SECTION "B"
J G P Pr Ctr Pts
Greyhounds 2 2 1 13 10 5
Kiwianis 2 0 0 6 1 4
Wanderers 1 0 2 6 5 4
Arcops 2 3 0 11 12 4
Rideau 0 2 1 6 11 1

SECTION "C"
J G P Pr Ctr Pts
Gladstone 3 0 1 13 7 7
Victoria 3 3 0 18 15 6
Atlas 2 2 1 16 15 5
Arcops 2 2 1 12 14 5
Canicks 1 1 1 8 7 3
Rough Riders 1 4 0 8 17 2

LES ALIGNEMENTS

Legault — R. Bélanger, M. Cousineau et F. Drouin; P. Bertrand, P. Cousineau et V. Meloche; D. Drouin, A. Cousineau, P. Girouard, F. Tessier, E. Pilon et D. Boivin.

St-François — H. Cloutier, J. Seguin et F. Toullof; R. Malette, A. Brunet et M. Charretier; J. Lambert, P. Lafontaine, R. Nerbonne, D. Lévesque, D. Garette.

LE RANGERS NE SE PRESENTENT PAS

Le St-Gérard a gagné par défaut la partie qu'il devait disputer vendredi soir aux Hull-Rangers.

L'équipe hulloise oublia de se présenter.

Course Éliminatoire de Chiens à Traveaux

L'Association de Courses de Chiens à Traveaux fera une autre course

Dimanche prochain, 27 janvier

Cette course est éliminatoire, avec objectif de déterminer les meilleurs coureurs de longue distance pour de futures courses.

Ce sera sans doute un intéressant événement, spécialement entre les deux principaux rivaux, H. Chénier et R. White, qui se sont attribués la première et la seconde places respectivement.

Cette course est sous les auspices de Kelly et Leduc, quincailliers de Hull, P. Q., et la course commencera au Club Avalon, sur le Chemin Chelsea en gagnant la Montagne et se terminera au Club Avalon.

AUDITORIUM
Tél. C. 5300

HOCKEY CHAMPIONNAT
Ligue de Hockey Amateur de Québec

Samedi, 26 Janvier, à 8 h. 30 p.m.

CANADIENS DE MONTRÉAL

VS

SÉNATEURS D'OTTAWA

PRIX: Extrême 50c et 75c foute 25c

Vente des billets chez Goldstein, rue Sparks; O'Brien Bros., Immeuble Avalon et au contrôle de l'Auditorium.

Vente Annuelle d'Hiver de HARTT
Commençant, lundi, 28 janvier, à 8 h. 30 a.m.

2,000 paires de Véritables Souliers Hartt. Pour solder au prix de la manufacture.

Pas un autre nom sur les chaussures canadiennes ne jouit du même prestige que le nom Hartt. Les meilleures chaussures, depuis 40 ans, pour hommes.

Assortiment complet pour écouler, provenant de notre stock régulier. Prix courants \$8.00 à \$12.50. Pour

4 95 à 8 75

Nouvelles formes et conceptions. Largeurs AA à E. Pointures 5 à 12.

HARTT Shoe Store
61, RUE BANK QUEEN 2023

Le Salon de l'Auto d'Ottawa
Château Laurier
DU 9 AU 14 FÉVRIER
9 h. du matin à 11 h. du soir tous les jours

Parade des Automobiles de 1935

ENTRÉE GRATUITE

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques sont publiés dans les pages de la semaine. Les programmes de radio-concerts sont publiés dans les pages de la semaine. Les programmes de radio-concerts sont publiés dans les pages de la semaine.

CA ET LA

M. Maurice Hébert, homme de lettres de Québec, reprendra, ce soir, à 7 h. 45, ses causeries sur le livre d'aujourd'hui. Ces études bibliographiques, si l'on en juge par les lettres que l'on écrit à Radio-Canada, sont très appréciées des radiophiles, parce qu'elles leur permettent de suivre le mouvement littéraire au Canada français.

Le radioreportage du dimanche soir aux postes du secteur français de la Commission, a été confié à Monsieur Camille L. Hébert, rédacteur au "Droit" d'Ottawa.

Les artistes d'opéra de Radio-Canada, ce soir à 7 h. 30, quelques-uns des passages de "Ciboulette" de Reynaldo Hahn. Cette émission sera relayée par les postes du réseau de Radio-Canada.

Le célèbre acteur anglo-canadien, Walter Huston, jouera dans le programme de radio-théâtre, à 2 h. 30, dimanche après-midi, à W J Z.

Le débat interuniversitaire à 3 heures dimanche soir, mettra en présence les étudiants de l'Université Laval, de Québec, et ceux de l'Université d'Ottawa, pour le sujet suivant: "Le Canada peut-il être une nation tant que subsistent les gouvernements provinciaux?"

Messieurs Jean-Louis Delisle et Joseph Maréchal, de l'Université Laval, soutiendront l'affirmative et Messieurs Jean Terrien et Louis Parley, de l'Université d'Ottawa, la négative. Ces débats ont lieu le dimanche soir à 3 heures et durent une demi-heure.

Les membres du jury sont M. l'abbé Aimé Labrie, de Québec, M. le juge Adolphe Monet, de Montréal et M. le juge E. R. Angers, d'Ottawa.

Le dernier débat, celui du dimanche, 2 février, se fera entre Messieurs Jean-Jacques Tremblay et Roger Bellefeuille, d'Ottawa, pour l'affirmative, et Messieurs Albin Flamin et Paul Leduc, de Montréal, pour la négative. Les jeunes auteurs débattent la question suivante: "Le travail féminin est-il préjudiciable au bien-être social?"

Le poste CRAC est heureux de se joindre au réseau Columbia pour présenter à ses auditeurs la célèbre maestra de la musique entraînante Cab Calloway, les musiciens et danseurs de 12.00 à 12.15 heures a.m.

Le nouveau programme commercial que l'on entend au poste CRAC par l'entremise de Columbia, le samedi de 7.30 à 8.00 heures p.m., "Outdoor Girl Beauty Parade" est un programme musical et dramatique dédié aux dames. Cette émission présente aussi chaque semaine une femme athlète célèbre.

Les détails de la partie Boston-Canadiens seront relayées par le poste CRAC de 9.00 à 10.30 p.m. ce soir.

Les nouvelles seront données à 10 heures 45 ce soir en français à CKCH et en anglais à CRCO. Il n'y aura pas de nouvelles en français par contre ce soir à CPCE, non plus que demain soir. Les nouvelles qui seront données aux postes américains sont: à 6 heures 30 à WEA, WJZ; à 8 heures 55 à WABC. Les nouvelles seront à la même heure le dimanche aux postes de la radio-est mais par contre à 11 heures 30 à WEA; à 11 heures 10 à WJZ; et à 10 heures 55 à WABC.

Voici le programme de la semaine. Poste CRAC, à 1.15 p.m. Lundi, 26 janvier: M. C. A. Bourgeois: L'Instruction Professionnelle. Jeudi, 31 janvier: M. R. M. Pucet: 14ème leçon du cours à domicile.

Samedi, 2 février: M. J.-E. Laforce: Colonisation. Poste CRCM, à 7 hrs p.m. Mardi, 29 janvier: M. Louis Bérubé: Nos Pêcheries. Samedi, 3 février: M. R. M. Pucet: Un coup d'oeil sur la situation.

Programme français du samedi à CRCO

Voici le programme détaillé de l'émission "La voix française de la capitale" qui sera donnée soir à 6 heures 30 au poste CRCO. Les artistes invités sont Monsieur Jean-Paul Labelle, basse, Monsieur Armand Weisbord, violoniste, Mlle Fernande Lamoureux et Monsieur Wilfrid Charette interpréteront quelques pièces à deux piano. L'orchestre est sous la direction de Monsieur Paul Laroc.

Orchestre: Marches des Poupées, Caribou, Chant. Stances de Lakmé, Delibes. Jean-Paul Labelle, Chant. Danse des enfants, Chopin. Deux pianos, German. Valse, Fernande Lamoureux et Wilfrid Charette. Orchestre.

Romance: Sibelius. Schon Rosmarin, Kreislair. Armand Weisbord, Chant. Souvenir, Jean-Paul Labelle, Deux pianos, Bernberg. Romance, Arensky. Danse des Satyres, German.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES?

GRANDE ACTRICE



JACQUELINE LOGAN jouera à 2 h. 30 dimanche après-midi à WJZ dans un des nombreux radio-théâtres américains.

PROGRAMMES DÉTAILLÉS

Les Disciples de Massenet, chœur mixte de 44 voix, que dirige M. Charles Goulet, donneront un concert ce soir, de 8 h. 30 à 9 heures, aux stations de T. S. P. de Radio-Canada. Voici leur programme:

1—O Vos Omnes... Zanotti-Bianco, ex-consul général d'Italie à Montréal.

2—Le Sommeil de l'Enfant-Jésus, Gervais.

3—"The Sleigh" (à la russe), Riegger.

4—"Still as the Night", Bolsh.

5—Les Disciples de Massenet, Rubinstein.

6—Oh, mon fils (Le Prophète), Meyerbeer.

Mme Guernon-Dansereau, contralto.

7—Chansons populaires d'Espagne et de Pologne, Carras.

a) La Praviara, b) L'Idiot, c) Triste et dolente, d) Non, je ne veux l'épouser, Lina.

8—Glorie à Toi, Seigneur de l'Enfant Prodigue... Debussy.

LE QUATUOR ALLOUETTE. Le quatuor Alouette, que dirige Oscar O'Brien, se fera entendre de nouveau, dimanche, de 6 h. 30 à 6 h. 45, dans le programme folklorique suivant:

1—Le bal chez Boule, O'Brien-Gautier.

2—Dans les haubans, O'Brien-Gautier.

Le quatuor Alouette.

3—Les Filles à marier, Ernest MacMillan.

Roger Filiatrault.

4—Sur la rue Chiffonier, O'Brien-Gautier.

Le fils du roi, à 8 h. 15, chassant, Tremblay-Gautier.

Le quatuor Alouette.

A L'HEURE CATHOLIQUE. Dimanche à 6 h. 20, à l'heure catholique à CRAC, la Société Pastorale donnera sa quatrième audition de Polyphonie sacrée, sous la direction de M. J.-N. Charbonneau, directeur de la Schola Cantorum de Montréal.

Temps de Noël: (Extrait du psaume 95) — Cantate Domino, Hasler.

3e dimanche après l'Épiphanie. Offertoire Dextera Domini.

Sainte-Famille: Quam dilecta tabernacula (psaume) — Marcellio. Unam petii a Domino (Graduel) — Anerius.

Purification: Offertoire Diffusa est... Engel. Antienne Ave Regina... Ainslinger.

LES GRANDS RESEAUX

SAMEDI

6.30—Émission de Radio-Canada.

7.00—L'U. C. C.

7.30—Bernard Longbottom, organisateur.

7.45—Chorale de Radio-Canada, par Maurice Hébert.

8.00—Musical Exchange.

8.30—La Chanson de Paris.

9.00—Radio-reportage du hockey.

9.30—Orchestre de Gino Donatelli, de l'hôtel Mont-Royal.

10.00—Radio-Journal.

10.30—Nouvelles (en anglais).

11.00—Nouvelles.

11.30—Nouvelles.

12.00—Nouvelles.

12.30—Nouvelles.

1.00—Nouvelles.

1.30—Nouvelles.

2.00—Nouvelles.

2.30—Nouvelles.

3.00—Nouvelles.

3.30—Nouvelles.

4.00—Nouvelles.

4.30—Nouvelles.

5.00—Nouvelles.

5.30—Nouvelles.

6.00—Nouvelles.

6.30—Nouvelles.

7.00—Nouvelles.

7.30—Nouvelles.

8.00—Nouvelles.

8.30—Nouvelles.

9.00—Nouvelles.

9.30—Nouvelles.

10.00—Nouvelles.

10.30—Nouvelles.

11.00—Nouvelles.

11.30—Nouvelles.

12.00—Nouvelles.

12.30—Nouvelles.

1.00—Nouvelles.

1.30—Nouvelles.

2.00—Nouvelles.

2.30—Nouvelles.

3.00—Nouvelles.

3.30—Nouvelles.

4.00—Nouvelles.

4.30—Nouvelles.

5.00—Nouvelles.

5.30—Nouvelles.

6.00—Nouvelles.

6.30—Nouvelles.

7.00—Nouvelles.

7.30—Nouvelles.

8.00—Nouvelles.

8.30—Nouvelles.

9.00—Nouvelles.

9.30—Nouvelles.

10.00—Nouvelles.

10.30—Nouvelles.

11.00—Nouvelles.

11.30—Nouvelles.

12.00—Nouvelles.

12.30—Nouvelles.

1.00—Nouvelles.

1.30—Nouvelles.

2.00—Nouvelles.

2.30—Nouvelles.

3.00—Nouvelles.

3.30—Nouvelles.

4.00—Nouvelles.

4.30—Nouvelles.

5.00—Nouvelles.

5.30—Nouvelles.

6.00—Nouvelles.

6.30—Nouvelles.

7.00—Nouvelles.

7.30—Nouvelles.

8.00—Nouvelles.

8.30—Nouvelles.

9.00—Nouvelles.

9.30—Nouvelles.

10.00—Nouvelles.

10.30—Nouvelles.

11.00—Nouvelles.

11.30—Nouvelles.

12.00—Nouvelles.

12.30—Nouvelles.

1.00—Nouvelles.

1.30—Nouvelles.

2.00—Nouvelles.

2.30—Nouvelles.

3.00—Nouvelles.

3.30—Nouvelles.

4.00—Nouvelles.

4.30—Nouvelles.

5.00—Nouvelles.

5.30—Nouvelles.

6.00—Nouvelles.

6.30—Nouvelles.

7.00—Nouvelles.

7.30—Nouvelles.

8.00—Nouvelles.

8.30—Nouvelles.

9.00—Nouvelles.

9.30—Nouvelles.

10.00—Nouvelles.

10.30—Nouvelles.

11.00—Nouvelles.

11.30—Nouvelles.

12.00—Nouvelles.

12.30—Nouvelles.

1.00—Nouvelles.

1.30—Nouvelles.

2.00—Nouvelles.

2.30—Nouvelles.

3.00—Nouvelles.

3.30—Nouvelles.

4.00—Nouvelles.

4.30—Nouvelles.

5.00—Nouvelles.

5.30—Nouvelles.

6.00—Nouvelles.

6.30—Nouvelles.

7.00—Nouvelles.

7.30—Nouvelles.

8.00—Nouvelles.

8.30—Nouvelles.

9.00—Nouvelles.

9.30—Nouvelles.

10.00—Nouvelles.

10.30—Nouvelles.

11.00—Nouvelles.

11.30—Nouvelles.

12.00—Nouvelles.

12.30—Nouvelles.

1.00—Nouvelles.

1.30—Nouvelles.

2.00—Nouvelles.

2.30—Nouvelles.

3.00—Nouvelles.

3.30—Nouvelles.

4.00—Nouvelles.

4.30—Nouvelles.

5.00—Nouvelles.

5.30—Nouvelles.

6.00—Nouvelles.

6.30—Nouvelles.

7.00—Nouvelles.

7.30—Nouvelles.

8.00—Nouvelles.

8.30—Nouvelles.

9.00—Nouvelles.

9.30—Nouvelles.

10.00—Nouvelles.

10.30—Nouvelles.

11.00—Nouvelles.

11.30—Nouvelles.

12.00—Nouvelles.

12.30—Nouvelles.

1.00—Nouvelles.

1.30—Nouvelles.

2.00—Nouvelles.

2.30—Nouvelles.

3.00—Nouvelles.

3.30—Nouvelles.

4.00—Nouvelles.

4.30—Nouvelles.

5.00—Nouvelles.

5.30—Nouvelles.

6.00—Nouvelles.

6.30—Nouvelles.

7.00—Nouvelles.

7.30—Nouvelles.

8.00—Nouvelles.

8.30—Nouvelles.

9.00—Nouvelles.

9.30—Nouvelles.

10.00—Nouvelles.

10.30—Nouvelles.

11.00—Nouvelles.

11.30—Nouvelles.

L'annonce classée est peu coûteuse et populaire - utilisez-la

MEDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialiste. Chirurgie. Consultation 2 à 4 h. et 7 à 8 h. dim. R. 468.

DR J.-E. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Médecin et chirurgien. Spécialité. Maladies des femmes, opérateurs et non-opérateurs. Sur rendez-vous. S. 3369.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU, dirigée par le Dr A. SABBETA, Assistant Professeur de Dermatologie à l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper, Queen 924.

DR DE HAIRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Spécialité. Chirurgie. Maladies des femmes, Maladies des organes génito-urinaires. Consultation, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. dim. 30 p.m. R. 63.

DR DELANEY, maladies génito-urinaires, maladies du sang, 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements.

DR A. DROVIN, 197 Rideau. Spécialité. Yeux, Orléans, Nez, Gorge. Consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433 rue Rideau. Tél. R. 245. Médecin et dentiste.

DR EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 ave. King Edward. Tél. Rideau 459.

DR J.-M. LAFRANÇOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692 rue St-Patrice. Consultation 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

DR J.-L. LAMV, 211 Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

DR E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau, 2 à 4 p.m. et à 8 h. 30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 8336.

DR L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecin. Spécialité. Coeur, Estomac, Poux, 333, rue Bessmer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

DR E. PERRAS, 186 Champlain, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité. Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement.

DR J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126 Hôtel-de-Ville, Hull. Chirurgie-Médecine. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Sh. 122.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Editeur. Transpiration. Spécialité. Electricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violet. Tél. Rideau 2300.

DR HENRI ROBINSON, 44 Champlain, Pointe Gâtineau, Queen 2881. Heures de bureau 2 à 4 et 7 à 9.

DR R.-E. VALIN, 195 Laurier-est. Spécialité. Chirurgie exclusive. Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Rideau 34.

DR HORACE VIAU, 473 rue Rideau. Spécialité. Maladies des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

AVOCATS

PHILIPPE DUBOIS, E.A., avocat, notaire, 45, rue St-Patrice. Rideau 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario-Québec 18, rue Rideau. Queen 240.

DENTISTES

DR L.-J. COTE, chirurgien-dentiste, 95 Rideau. Le soir sur rendez-vous. Rideau 319 1174.

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

CARTE PROFESSIONNELLE

Tumeurs, Cancer, Goutte, Tuberculose

Traitement purement médical, pas d'opération.

Les malades déjà traités par le radium seront refusés.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR RENDEZ-VOUS.

Dr L. P. Gauthier, M.D., 96, Marlborough. Rid. 4781.

Propriétés à Vendre

Terrain à Jardinage, avec bonne maison en briques de 7 pièces, à 15 minutes de marche du pont Cummings sur le chemin de Cyrville. Très désirable pour personne voulant se retirer des affaires et faire un peu de culture. Conditions faciles.

C. Pothier & Fils

Immeuble. Argent à prêter. 45, rue Rideau. Tél. Rid. 858.

DIRECTEUR de FUNERAILLES

Service d'Amulance

Wm. J. Landreville

78, rue Somerset-Ouest. Tél. Q. 151-3658.

Ouvrage en Feuilles Métalliques Toitures

Ventilation de tous genres

SERVICE RAPIDE

J. R. DOUGLAS, Ltd.

250, rue Slater. Q. 2380.

Remerciements 2

LACHANCE — M. E. G. Lachance et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme E. G. Lachance (née Odiana Alain), soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, lettres, télégrammes, visites, assistance aux funérailles, ou autres expressions de sympathie. 91-2-22.

Décès 6

NORMAND — Décédé dans un hôpital local, jeudi le 24 janvier 1935, Albert Normand, époux bien-aimé de Valérie Robert, à l'âge de 43 ans. Funérailles lundi le 28 janvier 1935 à 7 h. 50 am. des salons funéraires Gauthier et Cie, 259, rue Saint-Patrice. Service à la basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 86-6-22.

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, dorure d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. Adressez-vous en toute confiance à J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. Rid. 612. Ecoutez par catalogue. 11.

Compagnie Funéraire RACINE

R. 650, Succursale Hull, 64 Blvd. Sacré-Coeur, Sher. 3640. Service d'ambulance.

Amusement 13

THEATRE FRANCAIS — programme double, vendredi et samedi les 25 et 26 janvier: John Wayne dans "The Trail Beyond". Aussi Jack Holt dans "Black Moon".

THEATRE COLUMBIA — Pert Kellon et Stuart Erwin, dans "Bachelor Boy". Aussi Heather Angel dans "Orient Express".

THEATRE REXY — Claudette Colbert et Warren William, dans "Cleopatra". Aussi un groupe d'étoiles dans "Pari Palace".

THEATRE RIDEAU — Programme jusqu'à la fin de la semaine: "The Count of Monte Cristo", avec Robert Donat et Elissa Landi. Aussi Pat O'Brien et Ann Dvorak, dans "I Sell Anything". 138.

On demande 14

MEUBLES, poëles demandés. Nous payons très hauts prix. J.-A. Cronier, Rideau 1032.

DES JOURNAUX du 22 et 23 novembre 1934. Le Droit, Ottawa. 1296-14-295.

DES OUVRIERES-RELIEUSES, au relire; limite d'âge: 25 ans. Les candidates heureuses devront produire un certificat d'âge. S'adresser à la chambre 112, édifice Hunter, Ottawa, au plus tard le 31 janvier 1935. 92-14-22.

JEUNE HOMME avec expérience dans une épicerie. S'adresser 103 Nicolas. 21524-14-22.

UN STENO-COMMIS bilingue pour ouvrage temporaire dans le canton de Gloucester. Instruction équivalente à l'immatriculation junior avec connaissance de la sténographie et de la dactylographie et une bonne connaissance de l'anglais. Salaire \$40.00 par mois. Les candidats devront faire leur demande par écrit et doivent être des résidents ou un membre d'une famille qui est contribuable de la municipalité. S'adresser à C. H. Guest, Commis-trésorier, Billings Bridge, Ont. le ou avant le 1er février, 1935. 90-14-23.

Femmes, filles demandées

DAMES demandées pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de vente. Ontario Newcar Company, Dept 188, Toronto 6.

Agents demandés 18

ARGENT payé hebdomadairement pour la vente de nos arbres et arbrisseaux universellement connus. Equipement complet et instructions fournis gratuitement. S'adresser: Luke Frères Limitée, Pépiniéristes, Dept S., Montréal.

Vendeurs demandés 22

HOMME avec automobile. Expérience de démarcheur de préférence, mais pas indispensable. — Rawleigh, Dept. M.L.A.-314-M. Montréal (Canada). 22.

A louer 38

LOGIS, 6 pièces, air chaud, 515 St-Patrice. S'adresser à 528 St-Patrice. Rideau 4476. 95-38-24.

Avis 48

A PARTIR de cette date, 26 janvier, 1935, je ne serai plus responsable d'aucune dette contractée en mon nom.

Automobiles 54

VITRES de portes \$2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, Champlain, Ottawa. 4322-24.

PARTIES D'AUTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 41, rue Duke, Sher. 411.

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission. Pas de modèles plus vieux que 1929. 244 Sparks. 54.

CARTE D'AFFAIRE

P. Ladelpha D.S.C.

Spécialiste pour les pieds. Q. 2154.

Ouvrage en Feuilles Métalliques Toitures

Ventilation de tous genres

SERVICE RAPIDE

J. R. DOUGLAS, Ltd.

A vendre 25

MATERIAUX de construction de tous genres: bois, bois, planches, bardeaux, planches, insuli. Baker Bros. 95, rue Booth. Sh. 5877.

BEAUTY, cure de cuir, agitateurs récents, modèles \$35. Conditions 75c par semaine. Thor Washer Store, 712, rue Somerset. Ouvert jusqu'à 7 p.m.

\$15. Laveuse électrique, et essoreuse Thor Washer Store, 712 rue Somerset. Ouvert jusqu'à 7 p.m.

AUBAINES en radios dans le Solde de janvier, à partir de \$15, modèles électriques. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 25.

MOBILIER de chambre à coucher de 4 pièces finies noyer, \$49. F. Siover, Ltd. sur le Marché. 25.

PIANOS, modèles droits, à partir de \$40; à queue, à partir de \$350. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 25.

LAVEUSE, essoreuse et repasseuse Thor, \$150 par semaine. Reid's Store, 224, Bank. 25.

DEUX JUMENTS, un cheval, bons travailleurs. 31 Clarence. 25.

MANTEAU en drap, bleu, garni avec fourrure, 44; robe en serge. Rideau 375-W. 94-25-22.

Propriété à vendre 28

A CEUX qui ont des propriétés, commerces, terres à vendre ou à échanger. Vous trouverez ce que vous cherchez en vous adressant à 95 Rideau, Chambre 208, Tél. R. 393.

RESTAURANT à vendre ou à échanger. Bon poste donnant de bons revenus. Lover très bas. 65 Rideau, chambre 208, Rideau 393.

50 TERRES à vendre ou à échanger, avec stock. Plusieurs près d'Ottawa à des prix d'occasions. 95 Rideau, chambre 208, Tél. R. 393.

Première hypothèque de \$6,000 à vendre ou à échanger pour ce que vous avez. 95 Rideau, chambre 208, Tél. R. 393.

COTTAGE demandé, environ 7 appartements, devrait être aubaine. 95 Rideau, Chambre 208, Tél. R. 393.

AUX INTERESSES — Nous avons certainement ce que vous cherchez depuis longtemps. Hôtels, commerces, terres, maisons, appartements, duplex, commerces de campagne, résidences d'été, et autres. N'attendez pas la hausse des prix et venez nous voir immédiatement. S'adresser J.L., 95 Rideau, Chambre 208, Tél. R. 393.

Appartements à louer 39

APPARTEMENTS chauffés. S'adresser A. Laroche, 61 rue Frontenac, Hull. Sher. 5814. 39.

Fournitures 58

L. GIROUX — Pour janvier, grande réduction. Tout ce qui concerne la fourrure et le doublure. 154, rue St-Patrice. Rideau 5554. 74.

REMODELAGE de manteaux, \$15. Manchons de toutes sortes. Ouvrage garanti. J. Blondeau, 81 Champlain. Sher. 481. 58.

Combustible 74

BLOCS D'ERABLE, dur, le voyage. \$3.50 Joe Dolan, Rid. 1905. 74.

COKE LaSalle, charbon d'Alberta. Buckwheat Welsh. S'ac. pour Stocker. Huile combustible. Independent Coal Ltd. 88 rue Bank. Q. 970. 74.

BOIS franc sec, \$7.50 la corde. L. Pichard, 85 St-Hyacinthe, Hull. Sherwood 3570. 74.

BOIS franc sec de première qualité, \$7.50 la corde. L. Arvial, 278, Maisonneuve, Hull. Sherwood 2476. 74.

SERVICE D'AUTOMOBILES

Propriétaires d'Autos Nash

Si vous projetez de faire exécuter des ajustements ou des réparations à votre auto, nous espérons que vous la conduirez à notre poste de service. Car nous sommes mieux installés que quiconque en ville pour faire cet ouvrage pour vous et mieux comprendre les nécessités de votre auto. Il nous fera plaisir de vous conseiller si un tel ouvrage est nécessaire et nous vous coterons des prix pour toute exécution.

PAQUIN MOTORS LTD.

VENTES ET SERVICE DES AUTOMOBILES NASH

245, rue Rideau R. 3000

AUTOMOBILES

AUTOS D'OCCASION DE QUALITÉ

SEDAN DODGE 1933 \$725
SEDAN DODGE 1928 \$225
SEDAN CHEVROLET 1929 \$250
COACH CHEVROLET de 1930 \$275
COUPE FORD 1930, siège de secours \$250
COUPE ESSEX 1929, siège de secours \$175

CONDITIONS FACILES OUVERT LE SOIR
REMISAGE GRATUIT JUSQU'AU 1er AVRIL

OTTAWA MOTOR SALES LTD.

479, rue Bank C. 5101

CARTES D'AFFAIRES

MACHINISTES

McMULLEN-PERKINS, Ltee, machine, réparations, 438 ave. Laurier-Ouest. Q. 3220. 82.

Thornton-Truman, Limited, — Clefs d'autos découpées suivant code. Queen 2091. 2426-82.

DACTYLOGRAPHIE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Type-writer Company, Ltd., 248 Albert.

AGENCE des dactylographes Remington. Locations, réparations et échanges de dactylographes. 130 Queen, Q. 6267.

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie, — 11, rue York. Ottawa. Tél. Rideau 5829. 107.

Personeel 75

PERMANENT \$100. Girard Beauty Parlor. Ouvert le soir, 277 Dalhousie, R. 3290. 21136-75-23.

NOUS REPARONS les plumes, fontaines, Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2369-75.

DALHOUSIE, permanent special, \$150 en monnaie, 1023, rue Rideau, R. 6041. 75.

PERMANENT à l'huile, \$100 garanti; permanent à l'huile de \$50 pour \$150, garanti. 330 Champlain, Hull. Sh. 2980.

APPRENTI l'art de la coiffure, de nouvelles classes s'organisent dans le moment. Jack's Beauty Culture School, 208 1/2 rue Sparks.

LA PRESION DES CASTORS

LA CLIQUE DE MONTE-BELLO MENE UNE RONDE ENDIABLEE DANS LA LIGUE DE LA PETITE NATION.

MONTE-BELLO — Les Beavers ont continué leur marche triomphale dans la ligue de la Petite Nation aux dépens de Papineauville qu'ils viennent de battre, par 6 à 5. C'est la première défaite que Papineauville subissait cet hiver.

L'équipe locale, au complet pour la première fois depuis deux semaines, donna une exhibition supérieure, surtout dans les dernières minutes quand les visiteurs menèrent une ronde vraiment endiablee.

Gervais, Charron, Payette et Blais comptèrent pour les Castors.

AUTRES SUCCES

Les Beavers avaient ces jours derniers triomphé de Lefavre, au pointage de 3 à 2, et de St-André-Avellin, par 8 à 2.

Les locaux ont d'excellentes chances de décrocher le championnat de la ligue.

POSTES DE SERVICE

GAZOLINE HIGH TEST

22c gal.

Impôt compris.

GARAGE CHAUDIERE

691, rue Wellington

SERVICE D'AUTOMOBILES

SERVICE D'AUTOMOBILES

Propriétaires d'Autos Nash

Si vous projetez de faire exécuter des ajustements ou des réparations à votre auto, nous espérons que vous la conduirez à notre poste de service. Car nous sommes mieux installés que quiconque en ville pour faire cet ouvrage pour vous et mieux comprendre les nécessités de votre auto. Il nous fera plaisir de vous conseiller si un tel ouvrage est nécessaire et nous vous coterons des prix pour toute exécution.

PAQUIN MOTORS LTD.

VENTES ET SERVICE DES AUTOMOBILES NASH

245, rue Rideau R. 3000

AUTOMOBILES

AUTOS D'OCCASION DE QUALITÉ

SEDAN DODGE 1933 \$725
SEDAN DODGE 1928 \$225
SEDAN CHEVROLET 1929 \$250
COACH CHEVROLET de 1930 \$275
COUPE FORD 1930, siège de secours \$250
COUPE ESSEX 1929, siège de secours \$175

CONDITIONS FACILES OUVERT LE SOIR
REMISAGE GRATUIT JUSQU'AU 1er AVRIL

OTTAWA MOTOR SALES LTD.

479, rue Bank C. 5101

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Q. 888; soir, Q. 8388. C. 799.

Beaudry Electric, filage, réparation électrique. Demandez nos prix. 370 Dalhousie. Rid. 4406. 1139.

Denis Roy, électricien, 88 charlevoix, Hull. Téléphone: Sher. 6015-J. Taux modérés.

IMAGERIE

M. I. Sarazin, 426 Rideau. Tél. Rid. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande.

SOLLICITEURS DE BREVETS

Ramsay Co. — Solliciteurs de brevets enregistrés. 273, rue Bank, Ottawa. Tél. Q. 1201. 2413-37.

Le niveau du marché

NEW-YORK, 26. — Cotes moyennes des titres représentatifs des marchés publics de la Bourse de New-York.

Ind. 100. 23.30
Chem. 100. 23.30
Général 100. 23.30

Ind. 100. 23.30
Chem. 100. 23.30
Général 100. 23.30

Ind. 100. 23.30
Chem. 100. 23.30
Général 100. 23.30

</

FONDATION DE CET INSTITUT DE RECHERCHES

Pour les Branciers et Net-
toyeurs du Canada. Co-
mité d'administration
nommé.

BUT PROPOSE

L'établissement d'un Institut Cana-
dien des Recherches pour les
Banciers et Nettoyeurs a été de-
cidé définitivement hier au cours
d'une conférence à laquelle étaient
représentés les principaux ban-
ciers et nettoyeurs de toutes les
provinces du Canada. L'institut sera
affilié au Conseil des Recherches Na-
tionales. Il demandera immédiate-
ment au Secrétaire d'Etat à être
incorporé. Il a pour but de promou-
voir les recherches, le développe-
ment des standards et le maintien
de services scientifiques et techni-
ques pour l'industrie du blanchis-
sage et du nettoyage. Pour faire par-
tie de l'institut les banquiers et
nettoyeurs devront avoir atteint un
certain degré de perfection dans
leur service. Ils devront subir une
épreuve. Du travail leur sera confié
et le résultat sera analysé aux labo-
ratoires des recherches.

COMITE NOMME
Le comité d'administration du
nouvel Institut se composera des
membres suivants pour l'année cou-
rante: H.-S. Cousins, de Halifax;
Ross Marshall, de St-Lambert, Qué.
représentant le Nouveau-Brun-
swick; R.-E. Richardson, de Sher-
brooke, Qué.; A.-P. Dechaux, de
Montréal; Hugh Adams et George
Langley, de Toronto; Sydney Quin-
ton et P.-D. Brown, de Winnipeg;
Sydney Perroll, de Saskatoon; N.-J.
Christie, de Calgary; Ed. Grenville,
de Vancouver; et W.-F. Pinfold, de
Victoria, représentant des Ban-
ciers et Nettoyeurs Commerciaux;
Chris Peters, de Winnipeg, repré-
sant les banquiers institution-
nelles; le Dr G.-S. Whitby et S.-P.
Eagleson, d'Ottawa, représentant
la situation de l'industrie du
nettoyage à l'échelle nationale.

M. Marshall a été élu président
du comité d'administration; M.
Adams, vice-président; M. Langley,
2ème vice-président; et M. Eagleson,
secrétaire-trésorier. Le comité a élu
longue la question de la première réu-
nion, la tenue de l'industrie du
nettoyage à l'échelle nationale et en
Colombie Anglaise, où une guerre
de prix sévit.

MM. Langley, Pinfold et Grenville
ont été chargés de présenter une
requête au gouvernement fédéral
demandant une enquête sur les prix
des salaires et autres questions re-
latives à l'industrie du blanchissage.

MORT D'UNE CENTENAIRE

Madame Mary Ferguson McIn-
tyre, de Dalhousie-Lake, Ont., est
décédée hier à l'âge de 100 ans,
11 mois et cinq jours. Elle était
née dans le canton de Sher-
brooke-Nord, comté de Lanark, le
19 février 1834. Son père, fils
de Duncan Ferguson, pionnier
écossais, avait épousé Mlle Vi-
olet McDougall, fille d'Alexan-
der McDougall, un autre pion-
nier écossais. Le clan Ferguson
venait d'Argyleshire et le clan
McDougall de Perthshire. Les
premiers McDougall et Ferguson
dans la région paraissent diffi-
cilement l'anglais.

CERCLE PAROISSIAL NOTRE-DAME SOIRÉE DE FAMILLE MONUMENT NATIONAL

DIMANCHE, LE 27 JANVIER

GRANDE VUE

Série

Comédie

PRIX



Direction
de Funérailles
Salons Mortuaires
Ambulance

Tél: Rid. 650

COMPAGNIE
FUNERAIRE
RACINE
LIMITÉE

Directeurs de Funérailles
127, rue Georges, Ottawa
(près de Dalhousie)
Succursale à Hull, Qué.
94 Blvd du Sacre-Coeur
Tél. Sher. 3840

SA RENTREE



M. ERIC QUÉRY, ancien échevin
du Quartier By, a été désigné hier
pour succéder à feu l'échevin Al-
fred Desjardins.

M. ÉRIC QUÉRY SUCCÉDRA À M. DESJARDINS

La vacance est comblée dans
By. M. H.-P. Hill à la
commission Hydro-
électrique.

DEUX VETERANS

Le conseil municipal, réuni ven-
dredi soir en caucus, s'est entenu
sur deux nominations importantes
qui seront ratifiées à l'assemblée
régulière du 4 février.

Tout d'abord, le groupe a nommé
M. Eric Quéry à la succession de
feu M. l'échevin Desjardins. Il l'em-
porta sur M. Raoul Mercier au premier
tour de scrutin.

Puis, à la commission hydroé-
lectrique, comme successeur de M. P.-
D. Ross, démissionnaire, le Conseil
s'est entenu sur M. H.-P. Hill, qui
l'emporta sur MM. F.-H. Plant, an-
cien maire, et T. Brethour, ci-de-
vant commissaire municipal.

M. Ernest Bilodeau succédera à
M. M. Morisset à la commission ad-
ministrative de la bibliothèque pu-
blique. M. Bilodeau est un homme
de haute compétence.

DEUX VETERANS

Le Conseil a nommé à un comité
composé de MM. Lewis, McVeigh,
Parisen, Marshall et McCann, la
tâche de préparer une fête pour le
greffier Lett et l'évaluateur Veale,
qui prennent cette année leur re-
traite après de longues années au
service de la corporation.

Le Conseil, tout en reconnaissant
à l'Association de l'Exposition le
droit de nommer elle-même le choix
d'un successeur à feu M. Desjar-
dins, a exprimé l'opinion qu'il eût
été plus courtois de laisser aux
échevins ce choix.

Arrêté aujourd'hui

Les détectives O. Lusignan et A.
Anderson, de la police de Hull, ont
arrêté de bonne heure aujourd'hui
Oscar Demers, vendeur d'autos, 39
rue Victoria, Hull, sous accusation
d'avoir converti à son usage person-
nel la somme de \$47, propriété de
Paquin Motor Sales. Demers doit
comparaître, cet après-midi devant
le magistrat. La cause sera proba-
blement ajournée.

CINQ HOMMES BLESSÉS DANS LA COLLISION

Un camion donne dans une
charge de foin et un 2e
camion les tamponne.

CHEMIN DE MONTREAL

Cinq personnes ont été blessées,
de bonne heure hier soir, dans un
accident peu banal survenu sur le
chemin de Montréal près de l'in-
tersection du chemin des limites,
lequel divise Eastview du canton de
Gloucester. Un lourd traineau
chargé de foin, et deux camions-
automobiles ont été pris dans l'ac-
cident.

Un des camions, conduit par Ro-
dolph Lefebvre, 23 ans, 408, rue
Rideau, tamponna le traineau à
double attelage, conduit par Léo
Proulx, 15, Première Avenue, East-
view, vers 5 h. 30, en face de la
maison de M. Marc Renaud, East-
view. Une altercation se serait pro-
duite entre MM. Proulx et Lefe-
bvre et on alla chercher M. Dun-
can McPhail, 21, Première Avenue,
propriétaire de l'attelage. Les deux
voitures et les quatre hommes, MM.
Renaud, Proulx, McPhail et Lefe-
bvre, furent frappés à 5 h. 50 par
un camion conduit par Percy Hic-
kison, 229, avenue Arlington. Ce ca-
mion alla ensuite rouler dans la
fasse. Un compagnon de Hickson,
Norman Crain, 29 ans, rue
Nelson, fut aussi blessé. M. Hic-
kison, seul, s'en tira indemne. Il af-
firme que ni le traineau, ni l'autre
camion ne portaient de lumières et
qu'il ne put éviter la collision.

Le Dr T.-T. Dufour, 179, chemin
de Montréal, fut mandé d'urgen-
ce. Il donna les premiers soins aux
blessés et conduisit M. McPhail
dans son auto à l'hôpital général
d'Ottawa, rue Water. L'ambulance
de la Cie Gauthier fut aussi man-
dée. MM. Proulx et Lefebvre
furent conduits au même hôpital
dans les automobiles de passants.

Des cinq blessés, MM. Proulx et
Renaud ont pu quitter l'hôpital
hier soir. MM. McPhail, Crain et
Lefebvre étaient les plus pénible-
ment atteints. Bien que l'état de
MM. McPhail et Crain soit grave,
il n'est pas critique.

Le constable Sidney Tucker de la
police du comté de Carleton, qui
a fait enquête sur l'accident, a lais-
sé entendre qu'il y a possibilité que
des accusations soient portées dans
cette affaire.

UN FEU JETTE 20 LOCATAIRES SUR LE PAVE

LES POMPIERS D'EASTVIEW
MAÎTRISER L'INCENDIE
APRÈS UN COMBAT DE DEUX
HEURES

Trois familles, soit 20 personnes
en tout, ont été forcées d'abandon-
ner à la hâte leur logis, vers 3 heu-
res hier après-midi à Eastview,
quand un incendie menaçant éclata
dans l'immeuble de Mme R. Bessin,
chemin de Montréal, près du pont
Cummings. Les pompiers d'East-
view, sous les ordres du chef Adé-
lard Lanoue, ont fait jouer deux
jets d'eau sur le foyer de l'incendie.
Les dommages de \$800 furent causés
par la fumée, l'eau et le feu.

Les locataires de la maison étaient
MM. Aldoria Thibault, 45 1-2, che-
min de Montréal; Frank Larocque,
47, et P.-X. Charlebois, 47 1-2, che-
min de Montréal. Avec leurs fami-
les, ils ont pu quitter leurs logis
sans encombre. Leur mobilier a été
endommagé. Seule la propriétaire,
Mme Bessin, 30, avenue Beechwood
est protégée par l'assurance-feu. Les
20 personnes affectées, y compris
plusieurs jeunes enfants, ont été
logées chez des voisins pour la nuit.

Un nouveau plan de retour à la terre sera tracé

LE COMITÉ LOCAL LE PRÉSEN-
TÈRA AUX AUTORITÉS PRO-
VINCIALES, M. CHARPENTIER
REFLU PRÉSIDENT

Le comité municipal du retour à
la terre s'est réuni hier soir, mais il
n'a pris aucune décision au sujet de
ses activités de l'année. Le gouver-
nement provincial n'a pas dit ce qu'il
fera relativement à l'établissement
des familles dans le nord de l'Onta-
rio. Les membres du comité ont
cependant convenu que le mouvement
de retour à la terre est avantageux
s'il est administré sagement. Aussi,
le commissaire Fulgence Charpen-
tier, président du comité, et le se-
crétaire, Nelson-R. Ogilvie, ont été
chargés d'étudier la situation et de
préparer un plan. Le comité sera
appelé à approuver ce plan et à le
porter à la connaissance des auto-
rités provinciales. Il sera peut-être
possible d'adopter un système en
vertu duquel les chômeurs seraient
établis sur des terres abandonnées,
à proximité des villes.

Le commissaire Charpentier a été
réçu président du comité pour le
nouvel exercice.

L'an dernier, le comité local a pla-
cé sept familles sur des terres du
nord de la province. Récemment,
l'une de ces familles a envoyé une
lettre demandant de revenir dans la
ville. Le secrétaire a écrit immédia-
tement au curé de l'endroit pour
obtenir de plus amples renseigne-
ments. Le curé a répondu après
avoir visité la famille en question. Il
dit que cet homme était découragé
par la maladie de son épouse et au-
tres ennuis, mais qu'il est mainte-
nant plus optimiste et consentira
probablement à demeurer sur sa fer-
me.

Assistaient à la réunion d'hier
soir, le commissaire Charpentier, les
échevins A. Belanger, G.-S. Sloan,
J.-A. Forward, N.-H. MacDonald et
A.-A. Pinfold, et l'we secrétaire, Nel-
son Ogilvie.

L'ouverture des Salons de l'Auto dans deux semaines

Le Salon de l'Automobile s'ouvrira
dans deux semaines au Château-
Laurier. Du 9 au 14 février, le public
d'Ottawa et de la région sera à
même d'admirer les nouveaux mo-
dèles de 1935 qui sont sans contre-
dit plus attrayants que jamais. L'en-
trée sera gratuite pendant les cinq
jours de l'exposition. Une bonne
partie du rez-de-chaussée du Cha-
teau sera envahie par les nombreux
modèles d'automobile et les milliers
de visiteurs.

L'HON. TILLEY PRÉSENTE SES RECLAMATIONS

LES MARITIMES VEULENT FAIRE
AUGMENTER LES SUBSI-
DES FÉDÉRAUX PAR LA COM-
MISSION WHITE

Le Nouveau-Brunswick continuera
aujourd'hui à présenter ses réclama-
tions pour augmenter les subsides
fédéraux annuels. Le premier mi-
nistre Tilley a plaidé hier la requête
de sa province devant la commis-
sion royale sous la présidence de Sir
Thomas White.

Le procureur général W.-H. Harri-
son a adressé la parole pour appuyer
les raisons avancées par le premier
ministre Tilley. Ce dernier a dit que
sa province ne venait pas quêter
mais réclamait ce qu'elle était en
droit d'attendre. Ni le Nouveau-
Brunswick, ni les autres maritimes
neont fait d'emprunt du gouverne-
ment pendant la crise. Le Dominion,
dit-il, ne paie pas de justes subsides
aux provinces maritimes pour com-
penser la perte qu'elle a faite en
octroyant des territoires aux autres
provinces. Il a aussi parlé du chemin
de fer intercolonial dont le but était
de faire en sorte que les produits
des maritimes pourraient se vendre
au centre du Canada à prix raison-
nable pour le fret.

FAITS-OTTAWA

Son Excellence Mgr G. Forbes,
archevêque d'Ottawa, présidera à
trois heures dimanche après-midi à
la bénédiction solennelle et l'inau-
guration officielle de l'édifice des
enfants au St-Patrick's Home. L'ail-
le construite au cours de l'année, au
coût de 36,000 dollars, grâce à un
don fait par feu l'abbé M.-J.
Whelan, autrefois de la paroisse St-
Patrice. Les Soeurs Grises de l'Im-
maculée Conception ont la charge
de cette institution.

Un précieux catalogue a été fait
recemment à la bibliothèque munici-
pale. C'est un catalogue de peintu-
res et dessins de la collection de
Frederick-John Netleford. On y
voit plusieurs oeuvres d'artistes de
l'école anglaise. Chaque oeuvre est
accompagnée de notes intéressantes
sur l'artiste.

Quatre des classes du Wellington
Community Centre sont déjà en-
combrées. Soixante membres sui-
vant les cours de couture et de tri-
cot. Plusieurs hommes suivent éga-
lement les classes de gymnastique et
d'art dramatique. Un programme in-
teressant a été préparé pour le
"Variety Show", qui a lieu ce soir même.
Tous les intéressés sont cordiale-
ment invités aux différentes réu-
nions du Club.

Mlle J.-M. Sager, sténographe à
la cour de comté, s'est fracturée la
hanche droite en faisant une chute
sur le trottoir glissant en face du
Palais de Justice. Mlle Sager a été
transportée à l'hôpital municipal, où
son état est satisfaisant.

La tempête de neige d'hier soir a
apporté un léger répit dans la vague
de froid qui sévit, depuis quelques
jours. Le mercure a varié entre trois
et cinq degrés sous zéro la nuit der-
nière. Les météorologistes annon-
cent cependant du temps très froid
pour ce soir et demain. Il est tombé
environ deux pouces de neige hier
soir.

ON IDENTIFIE LES CORPS DE...

(Suite de la 1re page)

L'officier en chef C. M. Pederson,
seul officier survivant du paquebot,
sera le principal témoin. Des offi-
ciers et des matelots du Tallman
comparaîtront aussi.

On croit guère qu'il soit pos-
sible de sauver le vaisseau qui au-
rait été assailli pour la somme de
\$1,000,000.

Voici une liste des passagers et
membres de l'équipage qui sont
morts ou manquent à l'appel:—
Mort identifiés:
Barr, E. R., Philadelphie.
Cleveland, Prof. H. F., New-York.
Crowfoot, Lloyd, New-York.
Forst, F. L., New-York.
Palmer, Julius, Providence, R.I.
Peabody, Julian, Westbury, N.-Y.
Symmes, William, Dwight, N.-Y.
Telfer, John, Londres, Angleterre.
Andino, Ralph, membre d'équipa-
ge, New-York.
Carrato, Bartolomeo, Brooklyn.
Fernandez, Fernin.
Fitzgerald, Christopher, Water-
bury, Conn.
Jackson, Robert, New-York.

Roses

\$1.00 et plus la douz.

Oeuillets

\$1.00 et plus la douz.

Narcisses

75c et plus la douz.

Violettes

25c le bouquet.

QUELQUES FLEURS

B. Couillard, prop.

R. 7234 140, rue Rideau

La statistique fédérale annonce
que la production des automobiles a
pris un essor remarquable au Cana-
da en 1934 et les dépositaires com-
pte que l'année 1935 sera des plus
fructueuses. Ils ont décidé de ne rien
épargner pour faire valoir auprès
du public l'attrait et le confort des
carrosseries modernes, aussi bien que
la simplification et le perfectionne-
ment des mécanismes.

Governor, Frederick, New-York.
Gramm, Calvin, Elizabeth, N.-J.
Hernyak, George, Mahwah, N.-J.
Israel, Isadore, Brooklyn.
Kohler, Joseph, Bear, Del.
Laqua, Paul, Brooklyn.
Reams, Otto A., Morehead, City,
N.

Smith, Mack, New-York.
Street, Wallace, New-York.
Tremblay, Marvin, Cromwell, Ore.
Woelfel, Anton, New-York.

Les corps de quatre hommes et de
quatre femmes ont aussi été trou-
vés mais non identifiés.

Passagers manquant à l'appel:—
Brucker, Mme David P., Mans-
field, O.
Gentile, Mlle E. B., New-York.
Kraener, Mme W. H., Wilmington, Del.

Oakes, Mlle G., Kirkland Lake,
Ont.
Peabody, Mme Julian, Westbury,
New-York.

Telfer, Mme John, Londres, An-
gletierre.
Williams, Mme Alice, Mansfield,
O.

Membres de l'équipage disparus:
Barret, Kenneth L., New-York.
Boade, Javier, New-York.
Carpenter, George B., Jersey City,
N.-J.

Kirsten, Martin, New-York.
Lopez, Manuel, New-York.
McDonald, Russell, Seattle, Wash.
Martin, Claude, New-York.
Moore, Henry, New-York.

Orlick, Jack, Clifton, Tex.
Radenmaker, Jacob, Brooklyn.
Rigoulet, Malcolm A., Brooklyn.
Raasbeld, Charles, New-York.
Stielck, William, Brooklyn.

Wood, J. E., Jacksonville, Fla.

Des avions qui étaient prêts à
partir à la recherche des disparus
n'ont pu le faire faute de visibilité
suffisante. Un aéroplane doit aussi
partir pour porter secours au vais-
seau japonais Hokuman Maru,
qu'on croit avoir sombré à 150 mil-
les de la côte. Les membres d'équi-
page ont été recueillis par le pa-
quebot President Jackson.

Dans la vallée de la rivière Fraser,
la circulation des trains du C.
P. R. et du C. N. R. est paralysée
depuis vendredi. Les voyageurs ont
cependant des vivres en quantité
suffisante. Le service de trains en-
tre Vancouver et Seattle est égale-
ment paralysé.

La situation amenée par l'inon-
dation dans la vallée de la rivière
Fraser est désespérée, et les condi-
tions ne sont guère meilleures dans
le centre de l'île de Vancouver. L'in-
ondation se fait sentir même dans
la ville de ce nom. L'eau et la neige
fondue ont emporté des ponts et
miné les fondements des maisons.

Les produits de la ferme se font
rares dans la région et peu de fer-
miers transportent leurs produits
sur le marché. Un grand nombre de
moutons se sont noyés près de New-
Westminster. Il est possible qu'un
certain nombre de fermiers soient
forcés de tuer leurs bestiaux, faute
de nourriture à leur donner.

IMPORTATIONS DE CHAUSSURES

Les importations de chaussures
(sans les chaussures de caoutchouc)
s'élèvent en décembre à \$62,445 con-
tre \$25,124 le mois correspondant de
1933. Nos principaux fournisseurs
ont été les suivants: Tchecoslova-
quie, \$34,842; Royaume-Uni, \$16,226;
Etats-Unis, \$6,076. Le poste prin-
cipal des importations en proven-
ance de Tchecoslovaquie consiste
en 91,500 paires avec tiges en éto-
le valant \$25,425.

Procurez-vous ce qu'il y a
de mieux, ce qui vous est le
plus agréable, en dépensant le
moins d'argent possible. Lisez
les annonces. Elles vous indi-
quent comment.

Le

Docteur DROUIN

absent depuis quelques
jours, sera de retour à
son bureau le 28 cou-
rant.

LE DOCTEUR

Eugène Gaulin

en voyage d'études à la
clinique Mayo, sera absent
de son bureau jusqu'au 28
janvier inclusivement.

A. M.

BELANGER, R. O.
OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue
Spécialité: La correction des
défauts visuels

Edifice Plaza 45, Rideau
(Au-dessus de
McKerracher-Wanless.)

A L'HYDRO



M. H.-P. HILL, nommé hier repré-
sant du conseil municipal à la
commission hydroélectrique.

DE L'EAU A \$11.250.00
LE GALLON

LE DR UREY, PRIX NOBEL 1934.
PARLE DE L'EXISTENCE DE
SIX VARIÉTÉS D'EAU PURE.

Dans une conférence à l'asso-
ciation scientifique des labo-
ratoires nationaux de recherches,
le Dr H.-C. Urey, professeur à
Columbia University et Prix No-
bel 1934, a parlé de "l'eau pe-
sante" de la Norvège "qui ne se
vend qu'au tarif relativement
bas de \$11.250 le gallon." ou
\$2.50 du gramme. D'ici quinze
jours, avec ses associés, M. Urey
recevra 500 grammes de cette
eau norvégienne. A New-York,
la production de l'eau pesante
à même l'eau pure est en pro-
portion de 1 gallon par 24,200
gallons, ce qui représente une
facture quotidienne d'eau de
soixante dollars. On connaît
maintenant l'existence de six
variétés "d'eau pure". Quant à
l'eau pesante, elle sera d'une
grande valeur dans les études
physiologiques. Le Dr Robert
Neton, directeur de la division
de biologie et d'agriculture aux
laboratoires nationaux, prévoit
qu'elle sera utile pour l'injec-
tion de composés dans les plan-
tes pour aider la résistance con-
tre la maladie. Le Dr R.-H.
Manske présidera à la conféren-
ce d'hier soir.

AGENTS DEMANDES

Vendez dans chaque maison
avec notre ligne de 500 produits.
Catalogue gratis.

J. A. RENAUD
732 Rachel Est, Montréal

ADORATION NOCTURNE

Dimanche prochain, au soubas-
sement de la sacristie (basilique),
assemblée annuelle et choix des
officiers pour 1935.

Faites-vous un devoir strict
d'être présents à cette assemblée.

LE PRÉSIDENT.

L'Optométriste Ulric St-Amour

Spécialiste pour la Vue
(Autrefois chez
l'Optométriste Bélanger)
48, rue Rideau - Ottawa
Edifice Transporation
Tél. Rid. 1151

François G. Ardouin COMPTABLE AGRÉE

(Ontario et Québec)
à un bureau permanent
à Ottawa
Tél: Rideau 149-2465
505, Edifice Plaza, Ottawa, Can
187, rue Principale, Hull, Can
Tél: Sherwood 2158-7466

Pour Familles en Détresse

Nous recevons avec reconnaissance:
VIEUX POELES, MEUBLES, LINGE-
RIE, COUVERTURES DE LITS, ETC.

Société

St-Vincent de Paul
(Conférence Notre-Dame)

Envoyez ces objets au magasin de
la Société,

147, rue St-Patrice

*Saint Vincent de Paul solli-
cite votre généreux concours
pour les pauvres.

J. E. Lacourcière & Co.

COLLECTIONS

Argents reçus expédiés chaque jour.

45, rue Rideau

Tél. Rid. 1406



CEINTURE RÉDUCTRICE "AIRWAY"

L'ÉLASTIQUE QUI
RESPIRE

Garantie réduire la taille
d'au moins trois pouces.

AIRWAY SURGICAL GARMENTS